

Textes d'archives liégeoises

(3^e série — Suite et fin)

par EDGARD RENARD

197. « ingenrer », probabl^t : engendrer, concevoir le plan de, construire. Lors de la construction d'une brasserie à Esneux, « Nicolas le masson de Fantin atteste que lorsqu'il fut requis pour mettre les mesures et ingenrer la dite brassinne... » Notaire J. D. Souverainprez 1, 6.6.1696.

198. INJURES, JURONS, INCONGRUITÉS. — 1. « Dépose Jehenne, fille delle brasyne ; tesmoigne par sériment que elle bien ouy[t] la dite Jehenne laquelle disoit : Coucou ! mais ne nommoyt nulluy [nolu] » Filot 40, 13.1.1568. — 2. « nomant et appellant par la femme Jehan le macquar en disant à Henry Flippe : boug[r]e, fieribade [= fière ribaude], wiou, et plusieurs ingeur et en tapant [= lançant] dè pier après l'un l'autre » 1572 Filot 22 (date déchirée). — 3. Les témoins diront « s'il ont ouy aucun baptiser ou nomer la dite femme pour adultèr ou pallard, chienne ou lexhe... Catherine, fille Antoine de Werbomont, nomer la femme du produisant recorue [= recourue ; comp. *ripasséye*, dévergondée] putaine » Filot 40, 21.5.1588. — 4. « Anne, espeuze Johan le marichal de Burnontiege, dist qu'ung jor la déposante estoit à mollin à Burnontiege où estoient la femme du produisant et la femme Toussaint, et disoit la femme Toussaint à la femme du produisant que c'estoit une caroigne et morie, et les veit batre de moede que la femme du produisant saignoit au visaige ; et y estoit ung des fils Toussaint, à laquelle [sic !] sa mère disoit : Fierre [= frappe], bélistre ! Ne le veit férir ; en fin la femme du produisant entrat en la maison lez la dite déposante ; l[e dit] Toussaint poursuyvant, on

luy cloyat [= ferma] l'huis » Filot 40, 5.6.1588. — 5. « L'aiournée [Jehenne le page de Filot] se seroit ingéré et présumé que de appelle[r] la dite Quaterin, publicquement devant ung chascun par plusieurs fois, ribade et double ribade, et en disant qu'èl allas encore porter ces [= ses] enfans à Lige, que par là il èl l'imputeray [= -erait] d'un accion kriminel, que ce n'estre sa vacasion [= fonction] ny à èl permise de injurie[r] person » Filot 41, 27.4.1604. — 6. Jehan le page « remonstre sa fille [Jehenne] estre de bons père et mère, porter bonne fame et nom, n'ayante jamais esté vaincue [= convaincue] et reprise d'aucun énorme et vilain fait ; et que, nonobstant ce, la dite Oudon se seroit de tant abuzée qu'elle aroit repro[ché] à la dite Jehenne, l'apelante masire délicottée purie morée, d'avoir esté en fond des Gottes et en la Haye del nesse pire [l.-d.] et illecque salté et gibotté, et que lors elle n'avoit qu'un devantrin, et que s'elle y voloit encor aller, elle ly accomoderoit d'ung sacq, et qu'elle estoit digne de porter les acoustrements qu'elle porte. Et pour aultant que lez faitz de salter et giboter parmy les champs sont faitz de sorcieres et que les personnes pouries et morées sont vraies ribaudes, l'acteur sustient que l'adjournée debverat preuver les dits propos, ou synon [estre] condempnée ès amendes honorables et profittables et ly donner réparation condigne » Filot 41, 11.1.1605. — 7. « le dit Ponselet quy réplia qu'il n'avoit non plus de cure du mary de la déposante [femme de Jean d'Ardenne] ny du mayeur / avecque révérence / que d'une flatte [= bouse]. Alhors le dit Jehan d'Ardeine répondit qu'il en yroit au grand plustost jusques au Prince ; alhors, à son semblant, ledit Poncelet réplia derechief qu'il allast / saulff révérence / foutre la ribaudé du con ta merre, et toy, et le Prince » Filot 57, 3.7.1607. — 8. « Drienne, résident à Xhoris, dist avoir esté présent où que Jean Simon et Colette estoient en dispute, ayant plussieurs hault propos, estant enboissonnez [= pris de boisson], et extime que Jean Simon appelloit le dit Collet laron, car le dit Colet disoit : Sy je suis laron, que l'on me face mon droit [= qu'on me poursuive en justice], mais ne l'atoyus appeller frébute [= voleur de grand chemin ; DBR, 8, 189] ny conducteur de Holandois » Filot 56, ? .8.1612. — 9. « le dit

Bartholmé soy auroit de tantte abuzé que de peublicquement dir et proférer que le dit Nicolay estoit rachapté de la har [= échappé au supplice de la pendaison moyennant rançon], et disant et l'appellant méchant homme et aultre injur » Filot 42, 9.7.1619. — 10. « qu'il n'ayt proféré que la race des pages [« le page » : surnom du plaignant, Valentin Rouffon, « hostelain »] estoient tous lére ou laron, et que plus, huché après eulx : bicquet ! bicquet ! » Filot 42, 4.7.1620. — 11. « commencea de jurer mort Dieu, teste Dieu, dissant qu'il les rauroit [= qu'il se vengerait d'eux, les échevins] et proférant telles et semblables parolles : le larron / sçavoir : le mayeur /, le traistre, le filz de chanoine, le filz de ribaude, le filz de putaine » Ouffet 46, 9.2.1621. — 12. « dissant qu'icelluy souvent dit mayeur n'estoit qu'une beste, un awolé [intrus, étranger dont on ignore l'origine ; à Esneux : *in-aploû*], filz de ribaude, mesme que l'on ne sçavoet qui il estoit, n'y d'où qu'il procédoit » Ouffet 46, 1.3.1621. — 13. « Poncellet Ansillon, résident à My, auroit esté sy téméraire et audatieux que de s'adresser à la personne du lieutenant officier de ceste court, luy disant que c'estoit un mangeur de gens, jurant et blasfémant le nom de Dieu bénit et sa mort, disant qu'il iroit en la guerre et qu'il feroit ung fait et que on luy payeroit, que le dit lieutenant se devoit taire, faisant semblant [= f. mine] de le voloir frapper » Filot 43, 1.7.1625. — 14. Ambroise de Comblinay et Hélène, sa femme, se voient réclamer un arriéré par Jean Neufforge et sa femme. Hélène dit « que sy leurs avions [= avaient ; sujet : les Neuforge] rabattu [= effacé] hors de leur registre une restance d'environ sept-patars Brabant que l'acteur prétendoit des dits adiournés, que son registre estoit faux et que ce n'estoit la dite Ellaine qui le disoit seul, mais encore des autres, disant : Aye [= oui], aye, je dit que je te l'aye payé, et sy tu ne l'at poinct rabatu, je dit que ton registre est faux ; avec autres propos scandaleux qu'elle divulguoit par sa langue ; et puis le dit Ambrosse auroit aussy répété à quelques personnes qu'il estoit vraye, ce que sa femme avoit dit, disant avoir païé la dite restance, et que sy les acteurs ne voulions [= voulaient] jamais rabatre, seroit-il dit qu'il faudroit paier deux fois ? » Filot 43, 30.7.1629. — 15. Dans ce qui

suit, les insulteurs semblent jouer sur le sobriquet probable de la famille : Carpay. — On demandera aux témoins s'il est vrai « qu'icelle Marie [fille de Gille Renard] at appellé Lisbette, fille du dit Neufforge, fille de carpette [« tte » barré] et, oultre ce, carpette du diable, et que ses grand-père et grande-mère aviont [= avaient] esté fugitives du pays, et encore, oultre ce, appellé le dit Guilheume carpion du diable, disant qu'elle luy avoit appellé et qu'elle luy appelleroit encore... Margarite, fille de feu Urban Grimairre, dépose avoir ouy Marie, fille à Giel Renard, appeller Guilleame, fils du produisant, carpettier du diable... Margarite, fille Ambroise Houbin de Filot, [dépose] qu'el at ouy le fils Jean de Nœufforge, produisant, araisnier [= interpeller] la fille feu Giel del Coulée, associée de Marye, fille à l'adjourné, luy demandant en la sorte : si il vouloit aller coucher avec elle ; sur quel demande fut réparty par la fille de Giel Renard : Tai-toy, fils carpette !... Marye, espeuse à Giel del tendrée, dépose avoir ouy les filles du produisant et [de l'] adjourné estrivant [= se querellant] par ensemble, de mode que la fille de l'adjourné déclarat et proférat les propos suivant, sçavoir : Tai toy, fille capette [sic !] diable ; la dite fille du produisant demandat ce qu'el vouloit dire, et respondit qu'elle ne parloit point à elle, mais à son frère, qui n'estoit toutefois présent... [Gille Renard conclut :] supposé, sans l'advouer, que la fille de l'adiourné auroit parlé du mot carpette, cela ne mérite nom d'iniure, beaucoup moins de punition et encore moins, puisque ç'at esté cy-devant un ordinaire de nommer l'acteur Jean Carpette, dont, suyvant ce, il n'y at iniure à parler comme d'ordinaire » Filot 44, 29.3.1639. — 16. « elle entendit le dit Jan Jaspas dire que le dit Nicolay estoit ung bec fottu / *salva gratia* / et un nulluz [*nolu*] » Filot 44, 27.5.1641. — 17. « Anne Servais at ouy Marie la coturier crier après la femme Giolet Renard : Large coup ! [= *lådje cou* !]... Marie Nicolay dépose avoir ouy dire et crier la coturier après Gille Renard : bougre, coucou, l'on te mennerat où que ta femme at fait ses ribaudeuries... Jehenne, espeuze Nicolay, dépose avoir ouy dire de la coturier et crier après Gillet Renard : Va-t-ent, double coucou, double vihoz, ie te mennéray par le poing où que ta femme a

fait ses ribauderies » Filot 44, 7.3.1645. — 18. « appellant la dite Aylid grande courresse [= courreuse] de camp » Aywaille 18, 29.11.1646. — 19. Jean, fils de Bartolomé Camus, est accusé « d'avoir dernièrement rondé [= parcouru de côté et d'autre] la ville de nuicte, iurant incessamment et énormément le sang, morte et teste de Dieu ; d'abundant [= en outre] d'avoir, aux festes du Noël dernier, venu à la messe en l'église Saint-Pierre, tout chancellant et sy emboissonné et yvvre, qu'il vomit infamement au pied de l'autel, où il estoit mis, au grand scandal et horreur d'un chacun » Aywaille 18, 24.1.1647. — 20. L'officier accuse Catherine, fille de feu Michiel Mahy, « d'avoir entrepris la femme Jean le clouttier en l'église Sainct-Pierre en ce lieu, où que, sans aucun respect de la sainteté du lieu, elle l'at infammement injurié, l'appellant entre aultres masire et double dépiessée ribaude, chose énorme eus esguard au dit lieu sacré » Aywaille 18, 5.5.1648. — 21. « l'appellant entre aultres noire sorciere ou macquerelle » Aywaille 18, 5.5.1648. — 22. « l'appellant hocleur [= trompeur ; cf. le vfr. « prendre au hoquerel », prendre au lacet, attraper] et, soub correction, janfoutre, homme qui ne valoit rien et plusieurs autres semblable propos, tendant à son infamie et des sienes [= de ses proches] » Ferrière 18, 27.10.1650. — 23. « Dépose Servais Closse par serment. Tesmoigne que bien at ouy dyre à la dite Jehenne qu'elle avoyt veü ung homme, le jour du grand feu, sur la dite Katelyne deley le perey de Colesson [l.-d.] de rouge coulte [*rodje cote?* sobriquet?] et dysot [sic !] la dite Jehenne, en la maison du dit Servays mesmes, que c'estoyt ugne malle [= mauvaise] rybaulde, et disoyt encore que le boulenger de Ville l'avoyt adiourné en la haye du courtil Soyrrre pour aller sur elle et qu'elle estoyt ugne malle rybaulde » Filot 40, 13.1.1658. — 24. « si la femme du jeusne Gérard de Renne, Damide, attacquat par force et violence la dite femme du dit inthimé, l'appellante fille d'une double aroullée [= intruse ; cf. n° 12 ci-dessus] putaine, ou en terme semblable » Hamoir 118, 12.6.1659. — 25. « leur improperant [= reprochant] qu'ils estoient tous Jean fottres, becqs fottus et gens qui ne valloient rien » Aywaille 19, 6.5.1666. — 26. « à quoy le dit Magnery reparti qu'il s'en iroient fair foutre,

ayant iceluy un ferment [= courbet] tranchant à la main gause, les appellant : chien, foutu bougres, avec quantité d'autres de hauts mots iniurieux » *Fraiture-en-Condroz* 51, 15.12.1690. — 27. « Lambert, sergent, a fait raport d'avoir adiourné les susdits [Martin le bailly et Jacque et Symon, ses frères] pour avoir dimenche, 7^e du courant, se transporté par devant la porte de la maison seigneuriale du dit acteur et illecque, pleins de furie et armé entre aultres de marteau d'arme, crié : Faute d'officier ! plusieurs et réitérées fois ; se donné aussy au-devant de la maison Sourette, le provocqué dehors et foncé la porte de plusieurs coups des dits marteaux d'armes ; item à celle d'Anthoine Herstat, tant à la porte de la dite maison qu'à celles des étables, et adressant leurs propos à messire Anthoine, fils du dit Herstat, l'apelloyent voleur, meurdrier, luy disant quand il disoit la messe qu'il le disoit au diable, que lorsqu'on luy oste le chapeau qu'on l'ostoit au diable, qu'il méritoit d'être jecté à un gibet ; et entre toutes choses, ils blasphemoient et jureoyent le très saint nom de Dieu » *Aywaille* 18, 21.4.1699. — 28. « nonobstant qu'il auroit autrefois dit du dit prisonier que s'estoit un vraie remembrans de gibet [= « qui se souvient du gibet ? » On corrigera plutôt en « remanants de gibet », restes, rebuts de g., d'après un texte patois de ± 1672 ; *Bulletin Soc. Verviétoise d'arch. et d'histoire*, 13, p. 211] et qu'il méritoit cent fois mieux le prendre que plusieurs aultres exécuté » *Ouffet* 45, 16^e-17^e s. — 29. « vient hors, bec foutu, je te donneraye de mes poignes [= poings] ; j'en ay donné à des plus braves que toy » *Ouffet* 45, 61^e-17^e s. — 30. « la fille du dit boulangier, espeuze à Henry Amand, secondant les iniures de sa dite mère, auroit aussy dégorgé [= dégoisé] et dit que le dit Jacquemin estoit wyhot » *Ouffet* 45, 16^e-17^e s.

199. INVENTAIRES. — 1. « 2 paire de linseul, lè 3 sains ralatche [= élargissure ?] ; un pesotz [= coupon] de grosse teule, item ung molin à filer [= rouet], trois gorlette [= cols de vêtement], I barette [= serre-tête], six loncheau d'esse, ung petit saclet avecque une douzayne de seron » *Filot* 40, 8.4.1589. — 2. « une charette avec xhinon [= équignon] et benne [= banne], item un clichet équipé excepté les rouues, item un char d'acoust et

autrement à quatre roues et deux basses xhales [= ridelles] de char, un regge, item un scouff [vfr. « escouve », balai?], item une xhale [= échelle] de tet [= gerbier] et une autre petite xhale ; item II ypres [= herses], un erré monté avec III coppes [= palonniers], item une wille, item tous les équipages de III chevaux, sy come sellette, couliere, goreau, traicts et autres appendices, item II paires de cluses [= claies], item un lezon [= banc de cuisine], item I scrin, item II fourmes de lits, chevsy [= traversin] et couvertoire, item IIII plats de fin stain, item une goflette [= terrine] de stain, item I grand chaudron de feu, item I chaudron avec I petit eawroux [= aiguière ; AHL, 1, 378], item I armoire extant en la cuisine, item demy dousaine de sac, item I panneau [= selle] de chevaux, item douze pouilles et I cock, item II annettes [= canards femelles, ou canards domestiques, cf. BSW, 8 II, p. 5 et Grandg. II, p. 553, s. v°. « aurette »] » Embourg 29, 11.5.1632. — 3. Inventaire des meubles de feus Collette Barveau et sa femme Beautrix le barbuissou (14.5.1652) et subhastation ou vente publique des dits meubles (22.5.1652) ; Ferrière, n° 18 : « Premier la carabine avec son bendaige est demeurée pour six florins à Alber Stassar ; item une couple de pistolet, demeurée à Kaye pour 3 florins et demy ; item deux pailles à vôte [= poêles à crêpes], la plus grande demeurée à Leonard Mathy pour 43 patars et la deuxieme à Jean Melchior pour 25 patars demy ; item un grand chodron de ferre demeuré à Denis Hesoz [?] pour six florins et 5 patars ; item un autre chodron de ferre demeuré à Nicolas Louys Simon pour 31 patars ; item un autre petit chodron demeuré à la femme Henry Jaspas pour 27 patars ; item encor un autre chaudron demeuré à Nicolas Louys Simon pour 25 patars ; item trois marmittes avec deux couverts [= couvercles], la plus grande avec son couvert demeurée à Jean le godet pour 30 patars, la deuxieme est demeurée à la femme Henry Martot pour 16 patars, la troisieme et plus petite, sans couvert et non liée [quid?], demeurée encore à Jean le godet pour 20 patars ; item une cloche aux espices [= mortier à piler les épices] avec le battat demeurée à vénérable maistre Leonard dè troz pour 30 patars ; item un pot au vin, de peron, demeuré à Everard

Banneu pour 23 patars ; item unne pinte et quatre cuilliers de mesme estofe [= matière] demeurée au dit Everard pour 18 patars ; item un chandelier de quivre demeuré à Jean Melchior pour 8 patars ; item quatre livres et demy de fin estin et dix livres et demy de peron, y comprinse unne saliere de mesme estoffe, demeuré à vénérable maistre Gille de Bra, curé, au mesme pris que les mesmes estofes se vendent à Liege ; item un chodron d'airen demeuré à Albert Stassar pour 20 patars ; item un petit chaudron d'airen demeuré à Guilleame Beron pour 18 patars ; item un pot de quivre [se trouvant] à Grimoster, non hasté [= haussé] ; item un bufle [= peau de bœuf tannée?] demeuré à Albert Stassar pour 50 patars ; item une longue table demeurée à Henry Helman pour 21 patars ; item une autre petite table demeurée à Gille delle faignoulle pour cinque patars demy ; item un manteau de drap noir demeuré à Hubert Piether pour 13 florins et demy ; item une heuke demeurée à Leonard Mathy pour 24 florins Brabant ; item un coutrion [= jupon] de drap noir demeuré à Anne Barveau pour 19 florins et cinque patars ; item une quatre [= *cwâte*, quart d'aune] de noir drap demeuré à la ditte Anne pour 13 florins Brabant ; item un cotrion blan bleu, demeuré à la femme Henry Gaspar pour 13 florins Brabant ; item un quoire [= cors(age)] demeuré... item un justacorps et un hodechause [= haut de chausses] de drap violé, demeuré à Guillaume Bihay pour 16 florins 2½ patars ; item des blanc badechaux [= bas de chausses] de leine tissues [= tricôtées] demeurée à Albert Stassar pour 55 patars ; item une paire de bats de drap gry demeuré à Everard Fançon pour 52 patars ; item cinque quartes de baille [= baiette, sorte d'étoffe? Dans l'inventaire : « cinque quarte de foureure bron, tenée »] bron tannée, demeurée à Jean Melchior pour 25 patars ; item une aulne et une tierce de drap bron tené, demeuré à un des petits orphelins nommée Anne pour faire un cotrion ; item cinque aulnes de bleu drap demeurées à Mathy Guilthot pour 22 florins et cinque patars ; item 9 claz de leine avec le sacque, demeuré à Quelin de Comblen pour 7 florins 12 patars ; item trois seaulx de bois avec des sercles de ferre, un demeuré à Nicolas Louys Simon pour 28½ patars, un deuxième demeuré au

dit Nicolas à 29 patars et le 3^e demeuré à Kaye à 29 patars ; item une tinne demeurée à Hubert Piether pour 39 patars demy ; item un autre tonneau ou saloir de bois avec un couvert, demeuré à Everard Fançon pour 3 florins 2½ patars ; item une petite paille demeurée aux petit enfans, comme aussi 23 claz d'esse qui n'ont estés haussés ; item une petite paille et une losse de ferre demeurée à Nicolas Louys Simon pour six patars ; item un tonneau d'une demy tonne demeurée à Nicolas Louys pour 32 patars demy ; item un couvertoire [*cof'teá*] de lict blanc demeuré à Quellin de Comblin pour 13 florins Brabant ; item trois linceuls de seron et deux de grosse chenue [=chanvre] demeurez aux enfans pour s'en servir, qui n'ont estez haussez ; item 8 serviettes, les trois finnes desquelles sont demeurées à la vefve Adam dè ken [*Kin*] à 48½ patars et les cinque autres, plus grossier, demeurée à la vefve Adam dè ken ; item une petite nappe de serviette demeurée à Jean Melchior à 25 patars ; item une autre nappe de toile à roye [=raies] demeurée à Henry Helman à 45 patars ; item trois tickes [=taies] d'oriliers demeurées à Noël Salme pour 38 patars ; item un tour de lict demeuré à Noël Salme pour 21 patars un quar ; item une chemise de lin demeurée à Everard Fançon pour 56 patars ; item deux coussins demeurez à la vefve Adam dè ken pour 45 patars demy ; item une agnus [=médaillon] demeurée à Everard Fançon pour 57 patars ; item deux fâz, fâmin et crocques demeurez à Albert Stassar pour 3 florins Brabant ; item une chaere [= chaise] de bois demeurée à Quellin de Comblin pour 15 patars ; item un van demeuré à Louys Bouffa pour 42 patars ; item un rege demeuré à Noël Salme pour 3 florins 8 patars ; item un escoursoy de soye noir demeuré à Henry Helman pour 3 florins demy ; item deux chappeau, un blanc et un noir, le blanc demeuré à François Neuforge pour 37 patars et le noir à Goffinet dhageltte [?] pour 14 patars ; item environ cinque stiers de regon demeurez aux enfans pour leur nourriture ; item trois sèles [= seaux de bois] demeurées à Hubert Piether pour 6 patars ; item un trident demeuré à Jean Mathy pour 7 patars 3 quar ; item une hauwe [=houe] demeurée à Louys Bouffa pour dix patars demy ; item un haweau [=hoyau] demeuré à Jean

Melchior pour 16 florins demy Brabant ; item un leson demeuré à Hubert Piether pour neuf florins Brabant ; item des armoires [= armoires] demeurez à Henry dè batty pour cinque florins cinque patars ; item deux faches d'enfans [= maillots] demeurees à Everard Barveau pour 6 patars et demy ; item deux petits sieges vieux demeurez à Jean Melchior pour 3 patars demy ; item une eschuppe [= pelle] demeurée à Henry Helman pour 6 patars demy ; item un fermen à buse [= croissant d'élagueur] demeuré à Gille fils-fils pour 10 patars un quart ; item une cougnée demeurée à Quelin de Comblin pour 12 patars demy ; item les cramats et andiers demeurez en la maison mortuaire sans avoir estez haussez, non plus que le coffre qui est au chesteau de My ; item un bocheux de fourre [= bouchoir de four ; dans l'inventaire : « un estoupas de fourre »] demeuré à Noël Salme pour 35 patars 1 quar ; item une eschelle qui demeure aussy à la maison, comme pareillement environ trois cents de vatz [*wàs*] qui son[t] nécessaires à la réparation de la maison ; item un halebard [se trouvant] à Grimonster, demeuré à Kaye pour 15 patars ; item un pot de quivre demeuré à Hubert Piether pour 7 florins Brabant ; item une pair de soulliers demeurée à Albert Stassar pour 46 patars ; item le stâ [= métier] à faire toille avec ses ustensilles, lammes [cf. *BTD*, 12, p. 350] et potales [= mouilloir ; *BTD*, 12, p. 352], demeuré à Henry dè batty pour 15 florins, cinque patars demy ; item une serinne demeurée à Albert Mathy pour 17 patars ; item un chadreau [*hadré*, baquet] de bois demeuré à Remacle Godet pour 3 patars 1 quart ; item un plateau et un coleu de bois demeurez à Servais Godet pour six patars demy ; item une troupe [= trape] aux sourris demeurée à Henry Helman pour 7 aydans ; item des traicts de charette avec un autre morceau de chaîne, demeurez à Henry Helman pour 41 patars demy ; item une meal [= meau, pétrin] demeurée à Donis Jean pour cinque florins 13 patars ; item trois liens de vache de ferre, demeurez à la vefve Martin Jehoz pour 20 patars demy ; item unne mesure de boix avec deux prechalles [*préhale*, fromager] demeurées à Jean Melchior pour 5 patars ; item un demy melleau avec trois assiettes de bois, demeurés à Jean Melchior pour trois patars ; item un pot

de terre avec une anse de ferre, demeurée à Servais Godet pour 3 patars 3 quar ; item une couvelle de bois demeurée à Everard Fançon pour 20 patars demy ; item une mande [= manne] demeurée à Quelin de Comblin pour six patars demy ; item une paille d'airen, demeurée au vénérable curé pour 17 patars ; item un pied de ferrè, demeuré à Henry dè batty pour 6 aydans et demy ; item un ferre destennette [= étamé?], demeuré à la censesse de chessaufosse pour 7 aydans ; item cinque serres [= fermetures] de coffre, demeurées à Jean Melchior pour 14 patars ; item plusieurs autres pieces de vieux ferre demeurées à Jean Leonard pour 7 patars ; item une palle [= bêche] demeurée à Gille fils-fils pour 4 patars demy ; item six peaux d'agneau demeurées à Everard Fançon pour 3 patars ; item une vielle collire [= culière] demeurée à Henry dè batty pour 2 patars un quar ; item un licop [= licou] à Henry Helman pour 3 patars demy ; item des tenailles demeurées à Jean Maty pour 6 patars demy ; item un marteau d'arme à Albert pour six patars ; item chacune charée de fumier qui se retreuveront, qui sont demeurées à Jean Melchior pour prix de 19 patars la charée ; item un petit tonneau, demeuré à Martin Salme pour 11 patars ; item une broye, demeurée à Albert Stassar pour 16 patars ; item une berwette [= brouette], demeurée à Jean Leonard : 12 patars demy ; item une creppe [= mangeoire], à Jean Melchior pour 14 patars ; item de la paille, chacune jarbe à 10 aydans et demy, en nombre de cinque jarbes ». — 4. « deux andy de fer(re) cru [= fonte], une piece ou douse [= dosse] de bois, trois longs vieulx sieges de xhoron [= madrier], ung tèrrère [= tarière, DFL] et un stallon [= dévidoir] » Ouffet 45, 16^e-17^e s. — 5. « une petite éteuf [= fourneau] à pied, une balance de faire [= fer] avec quatre pessants [= pesons] de faire, des pesseaux [vfr. « pesel », petit pois] de pois, un pendant fer, un petit fer de feu avec une cramyette, un stalon ditte couronne [= dévidoir ; BTD, 12, p. 352] et un fiseur [= fuseau à filer?], plusieurs morceaux de fer et entre autre un bouson [= baguette réunissant deux parties du tombeau], une double sèrèsse [= séran] et un vieux ferment, un salleur [= saloir] à la chair, un tourne-rosse [= broche à rôtir] et ses dépendances, une tinelette et un fresseux [= passoire] »

Souverainprez 1, 8.7.1697. — 6. « une mante [= manne] et un crêtin emplys de chanvre filée ; des filez de chanvre ; deux vaires [= toisons de laine] avec des ognelins [= agnelins] dans un crêtin de paille ; deux fourches, une ceuilliere [= cuiller], une lampe, une tintiere [= thèière] et un crochet ; un soufflet [de foyer], des pincettes et une cramier [= crémaillère?] ; un paquet de serons ; deux sieges, une quarte et un boffet [= pelote à épingles] ; des vieilles chambrieres à rôtir de la graisse ; des treffes [= trèfles] fennées sur le sinaz [= fenil] de la bergerie ; une camisole de misère [= « étoffe commune, ordinairement rayée » Forir] ; un justaucorps de misère ; une camisole de finette [= « étoffe légère de laine ou de coton » Forir] ; une raspe à tabac avec un boudin de tabac ; une lâsse [= boîte] de quarton et quelques bagatelles : épingles, boffet etc. ; une tonne avec de la petite biere ; un bois à mettre la lanterne ; une tonne, deux tonneaux de barre [quid?] et une tenne ; un grand vieu coffre avec des ciches [= fruits tapés] ; une couche avec des rideaux ; une couchette ; environ 5 quartes de repassement [criblures?] ; une passette [= tabouret] ; un vieu tourneur [tour à travailler le bois?] qui étoit dans le fournil » Filot 56, ?11.1736. — 7. « un bois travaillé avec un pied pour placer la lanterne ; une cloche de fer avec le batta [= pilon] ; deux vierges avec les casses [= caisse, cassette ; Forir II, p. 110] ; deux fusils et un halebard ; en étennerie [stèn'rèye] : un plat, 4 assiettes, deux écuelles, une saliere et deux ceuilliers ; sept tailles [= terrines] de terre ; une tintiere ; trois petits traitoires [= entonnoirs] ; un crama, deux cheminons, une crameliere, un fer pendant, des pincettes et un soufflet ; une gamette [= bonnet, béguin] de coton et cinque de toille ; deux mouchoirs de coton et un vieu de mouselenne ; deux bogges [= corps de chemise] et une marinne [= serre-tête] de toille ; des mofettes de femme et une lace [= boîte] avec deux lassettes ; un roquet [= rochet] de coton ; deux failles [= mantilles] fort vieilles ; 2 bb [livres?] de chanvre et une d'étoupe » Filot 56, 7.11.1739. — 8. « deux vieilles hache, un battement [= enclumeau] ; des pincettes, un marteau, une saplette [sáp'lète (Verviers), serpette], une hawe, un trident, un wenday [= vilebrequin] » Filot 57, 29.8.1741.

200. ISSUE : droit dû à la Cour par le sujet quittant la juridiction. « Gile Matieur dist n'estre tenus de nulles issues, en tant qu'il n'hat desfait son mesnaige [=demeure], ayant encor son crama pendant et encor son harnaz [=attirail], disant davan-taige n'estre sorty de la courte à autre intention que de retourner quant bon luy semblerat » Filot 22, 31.5.1580.

201. IVRE. « Catherine de Werbomont, tesmoing adiournée produite, par sérimment examinée, ne sçait à parler, sinon d'avoir ouy dire la damoiselle, femme Adam de Werbomont, allant à la messe à Cheveron par ung dimenche, et dist la dite damoiselle que la femme du produisant se faisoit yvere et se couchoit de ça et de là ; et come la déposante le reprint, disant icelle femme n'estre telle, dist alors la damoiselle que Barbett Fayehay luy avoit dit qu'ele s'avoit fait payer II fois ung escot [= libation] ...Magrite, espeuze Jehan Catheline, [dépose] d'avoir ouy dire la damoiselle, femme du S^r Adam Malherbe, que la femme du produisant beuvoit du vin à lavasse et se iveroit, puis se couchoit deçà et delà ; et comme la bèle-mère de la déposante le repregnoit, disant du contraire, disoit la damoiselle qu'ainsy l'avoit ouy dire, se donnant la dite damoiselle de merveille [= s'émerveillant, s'étonnant] comment la femme du produisant estoit grosse ou enfantée après avoir esté 20 ans en mariage, et que le dit produisant en estoit allé en la guerre por desplaisir qu'il en avoit, comme avoit encor ouy dire » Filot 40, 21 et 31.5.1588.

202. « k a u e t ». Jean-Jacque, ajourné, a été chargé de porter à Maastricht les contributions d'Aywaille. « Catherine femme à Leonard Fasset, ayant treuvé ledit adiourné, elle luy demandat en ceste sorte : Dit-on [remarquer l'inversion !] qu'estant à Maestrecht, vous avés eu cent carolus trop. Icelluy repartit : Ouy, i'aye eu cent carolus trop. La déposante replicqua : Et bien, qu'en a-t-on faict ? L'adjourné : Je ne sçais point, on les at applicqués à un aultre kauuet [= affaire, objet. A lire *cawète*, petite queue, ou *cowèt*, diable ?] » Aywaille 18, 5.10.1645.

203. *kèrwêye*, corvée, service gratuit. « serat obligez le dit

prenneur de charier pour le chauffage de ses maîtres vingt cordes de bois qui se mesureront lors qu'on les aura rangez dans le lègny [= bûcher], le reste qu'il en faudrat on luy payerat la voiture, et s'il n'estoit pas besoing de tant une année, il en mennerat autant davantage une autre ; outre quoy, serat obligez de faire douze querwées [remplace « kervayes » barré] pour assister ses maîtres, soit en bâtiment à faire ou à mener des terres, et cela avec chariot ou tumeraux [sic!] » Souverainprez 1, 23.11.1700.

204. *s'kipagn'ter*, boire (de compagnie) ; s'enivrer. « Le dit Disier emprontat au dit Gilsin [var. : « Gulsin »] un rix daller pour s'en aller compaigner et faire une bonne fin » Filot 43, 3.12.1621 ; « Cristophe de jenerchamp [*djèrnè-tchamp*], Jean le greffier de Hébronval et le fils La Croix d'illec soy ayant compaigné et sur la fin vinrent en dispute » Lierneux 89, 6.6.1663.

205. *kitche* : sur les noms du fruit tapé en wallon ; cf. BTD, 8, p. 304-310. « en chemin, icelle Jehenne mangeat des siches et en donnoit à aultres, disante qu'ele les avoit rassemblé parmy les chemins et que les soldats les avoient foulé au pied... iceluy Ernuld avoit des siches en sa poche, qu'il mangeoit en allant... une poignée de sisches de prunes » Hamoir 118, 5, 8 et 17.7.1651.

206. *à lādje*, ouvert ; litt^t : au large. X « de Bosson dépoze que dimenge dernier sur le soir, il veit Laurent de Henumont, gendre Ponsellet de Bosson, estant au devant de la mauson Jehan Gillet, bouchant [= frappant] sur l'huis et paroix de la mauson du dit Jehan, jurant et blasphémant, disant que le dit Jehan luy paaroit [=le lui payerait], et de faict l'huis fut tapé à large... et puis estant l'huis à large, entrarent en la dite mauson » Filot 42, 14.9.1638 ; « tellement qu'icelluy fut re[n]-versé par terre avec ses deux maien [= mains] à large » Lierneux 89, 4.8.1654.

207. « lasseron », lacet, piège. Défense de « tendre des lasserons à terre appellés vulgairement moussette... en outre de ne point attacher ou tendre des lasserons aux jeunes chesnes, mais seullement aux morts bois » 1729 Bra 30, 112 v^o.

208. **lêcoû**, drap de lit. « Item trois paire de linceux, deux paire de seron et une d'estoupe » Abée-Scry 2, 2.5.1573.

209. « **l e s e t t e** », lentille ; Warnant, *Hesb.*, p. 227. « une piece de terre emblavée à avaine, lesette, orges » Embourg 29, 24.7.1632.

210. **louwi**, loyer. D'un testament : « est mon intention que, se aucuns de leurs enfans m'avoient fais aucuns service du temps passeis sains avoir esteis loweis [= payés], lesquelz poroient demander à mon espeuze ou mes exécuteurs leurs lowiers, ou leur père et mère en nom d'eaulx » Abée-Scry 2, 8.1.1537.

211. **loyâ** (arch.), loyal ; cf. n° 123, et N.D., 9, au glossaire s. v. « Lambert Warzée, tesmoin juré et adjourné, dist qu'estant varlet de charuwe au dit Blaes, il auroit, un jour passé, esté appellé de la femme du dit Blaes hors de l'estable des chevalux, où il estoit tailhant bois à chauffer, laquelle lui dist : O loyal compére, allez après vostre maistre, car ie crens que s'ils soy rencontrassent avec le mayeur, qu'ils ne se feryoit [= feraient] desplaisier l'un l'autre » Ouffet 46, 15.2.1621 ; « sy le dict Jean Constant n'est et n'at esté tousiours tenu, réputé et respecté pour homme de bien et légal, et quy ne vouldroit maculer sa conscience pour aucune chose qui soit » Ouffet 45, 16^e-17^e s.

212. **macrale**, entremetteuse [sens perdu]. « Messieurs de la haulte cour et justice d'Euwailhe déclarent Sabeau de Comblen, ditte mackette, attaincte et suffisamment convaincue par propres confessions d'avoir servie de mackerelle à l'incontinence, faicts luxurieux et adultères de Jeanne de Hoyemont, femme à Gille Giaet [?] bourgeois de ce lieu, et ce réitérement en plusieurs et divers lieux, tant aux champs, parmy les bois et hayes qu'en la ville et passé bon espace de temps, leurs servant en ce aussy de sentinelle » Aywaille 18, 4.10.1645.

213. « **m a i n p l e v i e** », ensemble des biens que la femme apporte à la communauté matrimoniale ; cf. Textes II, n° 20, p. 243. « Pierlot de Degneit fist œuvres et reportation ens mains de nostre maieur de ung demy bounir d'irtaige venant de p[art] sa main plevie, la fille Pasquay Toussainct de Lincey »

1543 Sprimont 2, 56 ; « Et promist le dit Jehan et tourne [=engage] tous ses bien au [=à] segurté [=sûreté, caution] tant de part luy que de part sa main plevie, s'yl y avoit aucun, fusse proesme [= proche parent] ou aultre, qui voysse [voulût] mettre empêchement au dit preiz dequoy le dit Bodechon y prisse dammage » 1544 ib., 42 v^o ; « la puissance de vendre est toute autre chose que la puissance maritalle qu'on appelle mainplevie » Louv. 101, 2.7.1678.

214. **maladieüs**, maladif. « le dit adiourné, qui est présentement et passé plusieurs ans homme maladeüx » Aywaille 18, 27.9.1644.

215. **mâle fleur**, DFL s. v. chrysanthème ; cf. BTD, 9, 190-91 ; Bastin, *Les Plantes*, pp. 188-89. Une ordonnance est rendue par le Conseil de Son Altesse sérénissime de Stavelot, en date du 21.7.1663, « contre ceux qui n'obéissent à extirper les mals fleurs », suite à une plainte de la cour de Bra, laquelle décrit ainsi la malfaisance du chrysanthème des moissons : « la cour de Bra remonstre en dheu respect à Vos Révérences et Seigneuries comme quoy, tant par naturelle inclination du territoire que principalement par négligence manifeste des inhabitans et laboureurs d'iceluy, se seroient engendré de très malignes herbes, tant dans les héritaiges que principalement ès aysances du dit ban, appellées vulgairement malfleurs, ennemiés très infecte à la fertilité si qu'importantes par leur malignité grandissime intérêt [= dommage] à l'agriculture, empêchantes la croissance et uberté des grains ou bleds ensemenc[ez] pour tirer à soy et dériver à leurs avantage toute la graisse et substance de la terre, détériorant mesme les fruitcs restant par leurs perverse meslange et antipatie naturelle, lesquels, par dissimulation, nonchalance et mesguards des dits surcéants, s'étendent déjia tout par tout leur pernicieux domain par une impunie et trop longuement tolérée communication de leur venin mortel, manque d'y avoir opposé l'antidote et remède d'extirpation convenable... [La cour prie les seigneurs] d'ordonner très sérieusement aux dits inhabitans de pourvoir de bonne heure à tels inconvenients par diligente éradication de telles sisanies

[cf. BTD, 9, p. 190-191], chacun en son endroit, appartenance, entreprise et compétence » 1663 Bra 30, 16-17.

216. « **manchonette** », diminutif de manchon. « un cotillon estimé à six florins 10 patars ; puis un corp[s] de coutte avec les manchonettes, comme aussy un vieu et une camisolle de peu de valeur, estimé à 4 florins ; item deux chemisses et trois vantrains et quelques petits linges, estimés à 3 florins » 1665 Bra 30, 46.

217. **maneci**, menacer, **manèce**, menace. « Liquelle Pyette ne s'y at ouzeit trouveit, pour les manasse que le sg^r luy donnoit, qui le voloit faier appréhender » Tavier 54, 2.4.1552 ; « Nicollas le maréchal at entendu dire que le dit Jean Pacqueau aroit eux manessé de tuer la dite Aillix ; ne sceit et est desove-neux qui luy avoit dit cella... à III^e article, dépose avoir ouy dire que le dit Jean Pacqueau manesoit de tuer la dite Aillix Jossephe » Lierneux 89, 4.6.1654 ; « car son dit frère luy donnoit menaces qu'il n'osoit plus demeurer » ib. 90, 14.10.1666.

218. « **maniere** », sorte de bière. « la bierre forte dite maniere... que la vefve Tambour, hostellainne en ce lieu, luy avoit donné des tonnes de maniere pour descharger son fils [du service militaire] » Aywaille 18, 24.10.1646 et 14.5.1647.

219. « **massenge** », tonlieu ; bureau où est perçu ce droit seigneurial ; Grandg. II, 101. Les deux bourguemestres de la communauté d'Ayeneux protestent d'abus contre les « fermiers et reprenneurs et commis du tonlieu ou massenge appartenant à son altesse Evêque et Prince de Liege... à raison du dit prétendu tonlieu ou massenge » Notaire Cerfontaine, 9, 21.9.1736 (Communication de M. Massange). Il s'agit d'un tonlieu dû par les voituriers de potasse.

220. **mâssi**, sale ; sans valeur. « Iceluy dict Laurent vient [=vint] apporter au dit Jehan deux pieces decdit fer, disant par le dit Laurent au dit Jehan : Tien ! ie te les donne, disant qu'il n'y avoit plus que dè masy fier » Ouffet 46, 6.10.1611.

221. **mâva**, courroucé. « là où qu'entendant dire que la dite premiere vache n'estoit pas au dit Nicolay, commenciat à

estre mauvais, disant qu'il la vouloit ravoïr » Hamoir 118, 9.11.1651.

222. **mâye**, maille, demi-denier. « que l'adiourné tient annuellement quantité de mouches à miel et les prouffictes et demanue [convertit en monnaie?] sans payer la maille pour la disme, ni au sgr pour ses deux tirces luy compétants ny au pasteur pour l'autre tirce... que le dit adiourné serat astrainct à rendre compte par seriment de tous les vasseaux de mouches [= paniers d'abeilles] et leurs ieusnês [= essaims] qu'il a tenu sans avoir payez dismes » Aywaille 18, 26.6.1648.

223. **mâyeler**, châtrer. « Item je vuille que, en ayde [= au profit] de mon sierviche et de mes torfaïs à rendre, que le porceal, que est une troy [= truie] maielée, soit vendue et en fait le meilleur proffit » 1449 Jupille 8, 98 v^o.

224. **mêlê**, sorte de mesure agraire (sens perdu). « Item dans le fond del heyd une quarte et un melay, tout du long de made-moiselle de Harre joindant. Item un journal et un melait sur riva [l.-d.] hors d'un demi bounier, joindant tout du long à Gerard de Plenevaux » 1685 Filot 4, 47.

225. **mêlkin**, mélange de grains. « 3 sestiers de melquin » Fraiture-en-Condroz 51, 5.5.1695 ; « en pois et melkins cinq cent huictante nœuff jarbes ou environ » Souverainprez 1, 14.12.1702.

226. **mêlonde**, mélange de blés ; Grandg. II, 105. « en fouflage ditte melonte servante à la nourriture et entretenance des chevaux, deux cent trente jarbes ou environ » Souverainprez 1, 14.12.1702.

227. *si mèscreûre so*, soupçonner (sens perdu). « Et le déposant at une fois perdu toutes ses bestes, et ce [= se] mes-croyoit sur icelle [Marguerite, accusée de sorcellerie]... la personne sur cuy elle se mescroyoit » Filot 57, 22.10.1585.

228. « se mesprendre », mal agir. « Jean Arte de Proved[r]oux dit et propose que, sy sa femme s'at mespris en quele façon que ce soit allencontre de sa sœur Marie... déclare se submitte à la Justice pour tant ce que sa femme pouldroit avoir se mesprins et mesusé » Lierneux 90, 26.11.1672.

229. « *mieux-vaille* », surplus, excédent. Par testament, Bertrand d'Outrelouxe déclare laisser « trois stiers de spelte hirtauble... pour entretenir la chandelle laquelle je entretient sur l'autel sainte-Genevire... item est mon intention que le mieux-vaille que les dits trois stiers vauront chascun an plus que l'entretenement de la dite chandelle, soit converty au profit del chandelle des confrères » Abée-Scry 2, 19.3.1560.

230. *coleûr minème*, couleur brun-jaunâtre. « un habilliez de couleur minemme... entre lesquels il y avoit un habilliez de minemme ou couleur semblable » Filot 56, 20 et 21.11.1668.

231. *misère*, misère. « ses bestes à laine à elle appartenantes qui ont logé à la misère du temps [= exposées aux intempéries], iaçois que deux des dites bestes estoyent laytantes [= en période de lactation ; cf. l'ard. *létiant*, qui donne beaucoup de lait] » Aywaille 18, 31.1.1645.

232. « *mon* », remplace ou renforce le *si* de l'interrogation indirecte ; vfr. : « savoir mon s'il envoiera / son vair palefroi à celui / qu'il doit haïr plus que nului » Huon le roi, *Le vair palefroi*, v. 832-34. « ce dit jour Bietran de Fyloux at requéru au dit mayeur qu'il y a aiourd'hui quinze jours qu'ilz debvoient avoir le meyde, et a requéru que le sergent soyt ouy à sairement mon se il ne at point adiourné, et le sergent a raporté qu'il at adiourné le dit meyde » Filot 1, 1.2.1533 ; « ce dit jour at requéru le dit Lynard de Ferir que nostre sergent soyt semonné [= invité à dire] à savoir mon se il y a IIII quinzaines ou plus qu'il a faict les adiours sus le dit Rouet [?] de Hamoyre » ib., 31.8.1537 ; « le mambor de mesire Jehan de Tohongne at requéru que nostre sergent soyt semonné à savoyr mon se nostre sergent a faict les exployz de loy » ib., 30.3.1538 ; « Watelet, le filz Jehan Pietremy [var. : « Bietremy »], requérut que de avoyr un bon et juste record por et à sçavoyr mon que les héritage de Colete de Ferires tient à présent, de où qu'ilz luy viennent et que se ilz en at bon papier ou bonne lettre scripte et sçayllée » 14.16.1539 ; « Premièrement serat inquis et demandé aux tesmoings que produys vous seront, ung chascun sur son serement, à sçavoyr mon s'ilz n'ont point esté au marchey à fayre du mullet d'entre Jehan

d'Ocquirs et le dit Guillaume alle barbe » ib. 22, 19.6.1557 ; « sera(s)t par vous, mesdits seigneurs, inquis et demandé aulx tesmoings que produys vous seront, ung chascun sur son serement, asçavoir mon s'ilz n'ont point esté en lieu et en plache là où qu'il ayent ouy Jehenne, femme au dit gros, dire et proférer que la dite Katlyne avoyt fayct tuer [un mot illisible] son père Mathye de Xhines [= Xhignesse] » ib., 21.10.1557 ; « Premièrement soit interrogué et demandé à tous tesmon quy produy vous seront, ung chascun sur son serement, assçavoir mon s'il n'ont point donné et délevrer à Cambursy, comme mambour au dit Gillain, certain deux poursea pour la somme de XVIII florins que le dit Coular de Grimonster devoit au dit produysan, et qu'il en disent ortan qu'il en sçavent » 1572 ib., date déchirée.

233. MONNAIES. — « sept postulats de vingt deux pattart piece » 1526 Embourg 4, 40 v^o ; « parmy la somme de cinquante florins convenus, en telles piche d'oir et d'argent qui s'ensuyent, assavoir : premier, XXV tieston alle cheyer [« testons à l'Evesque assis dans une chaire » Num. p. 245] à XVIII aidants la piche ; item VI postulat de Julle [= Juliers] por XXXV aidants la piche ; item ung petit florin de l'empere[u]r por III florins III aidants, et le résidut en monnoie jusque à la somme des dits cinquante florins » Plainevaux 1, 8.3.1532 ; « Ensuyt le nombre des pieches d'or que Gileson de Hamoyr at déboursées à dit Hubert de Wnahay, voyé de Francville [même date : « Jehan de Wauhany, voyé de Francville »] : premièrement item ung noble Hendricus ; item ung double ducat ; item deulx escus au soleil ; item troys florins de l'empereur, des come-trayns [var. : « emetrayns » ib.] ; item, IX carolus d'or, des petis ; item XI Philippus d'or ; item trois phrizons [= frisons] de III postulars la pieche et ung chevauteur de Gueldre ; item deulx postulars de Juleyt [= Juliers] et ung de Horne ; et le demorant de la dite somme en monnoye courante » Filot 1, 2.11.1532 ; « la somme de XX sto monnoye lygeoise [= stoeter? Cf. DBR, 10, p. 81] » ib., 1.5.1535 ; « XXII lion d'or et XLI chevauteur de Gueldres et un seplacaē [= « senaphane »? cf. Textes II, n^o 370] de Gueldres » ib., 24.7.1539 ; « la somme de XXX quatre florins, mannoie corant à Huy, qu'il congnut avoir rechut du

dit Lambert, en peur denirs nommeis vulgèremment Rosar [Cf. Textes II, n° 360], waillant la pieche quatre patar et demy, mannoye dite » Abée-Scry 2, 18.9.1538 ; « parmy la somme de vingt owytte [= 28] noble Henricus d'or et de poi[d]s sans remede [quid?] et de vingt un angeloz d'or et de poi[d]s sans remede et deux Philippus de Braibant » ib., 4.3.1540; « deniers de quatre patacons et demy communément appelleis rosar » ib., [date illisible] 1542 ; « parmy la somme de cinquante florins convenus, qu'il cognut du dit Hubert avoir recheu en tel piche d'or et d'argent qui s'ensuyent, assavoir : premier, siex chevalcheur de Gueldre por quatre florins la piche, deux jocaxhuedelle [= Joachimstaler? Cf. BTD, 30, p. 289] d'argent por chincque florins la piche, un florin de messe [= Metz] à V florins et V aidans, et le résidu en snaphan de Gueldre à ung florin la piche » Plainevaux 1, 4.10.1542 ; « à moyen et parmy la somme de quatre vingts florins convenus, en telles piche et partie qui s'ensuyent, assavoir : premir, ung lyon d'oir por nueff florins, ung noble alle nave [quid?] por XVI florins et demy, deux esku por VII florins V aidans la piece, et le résidu en florins ranpan [quid?] por IIII florins II aidans la piche » ib., 16.1.1546 ; « le dit Johan Laurent avec son dit mambor cognut avoir receu la somme de quarante florins de Brabant contre XX patacons dè dit Brabant pour chascun florin, en telles pieces, assavoir : premier, ung crusart [*kromstaert?* Cf. DBR, 8, 183] d'or pour XXIII florins monnoie dite ; item deux double ducat d'or pour IIII florins XIII patars piece ; item unne ailette [quid?] por IX patars ; item deux Philippe dallers por XXXV patars chascun ; item deux dallers pour XXXI patars chascun ; item deux snaphane [DBR, 9, 143] de mons^r pour V patars chascun, et trois patars dè dite Brabant en monnoie » ib., 17.11.1559 ; « Premiere, quatre double réale d'or pour trois florins deux patars piece ; item un angelot pour trois florins huytz patars ; item septz chevalcheurs de Gueldre por XXIII patars piece ; item deux florins d'or de messe [= Metz] pour trengte trois patars piece ; item un florin d'or àz quatre électeurs pour trengte deux patars ; item trois Philippe daller pour trengte chincque patacons piece ; item deux dallers pour

trengt patars piece, et la reste parfaissant la dite somme [scil. : 40 florins Brabant] en blanche monnoie de Brabant » Abée-Scry 2, 30.4.1560 ; « la somme de douze florins et demy de Brabant, compté XX patars de Brabant por chascun florin, en pieces séquentes : premier, trois Philippe dalers pour XXXV patars chascun ; item trois joachimedalz pour XXX patars chascun, et la reste en commune monnoie dè dit Brabant » Plainevaux 1, 31.12.1560 ; « à moyen et parmy la somme de chincque joaxhim-medalz » ib., 6.6.1562 ; « les despens de bouche de cieulx qui assistarent, assavoir huyt personnaige, pour chascun X aidans liegeois, quy font ensemble quatre florins monnoie dite » ib., 2, 31.8.1568 ; « la somme de quatuorse joaxhime dalz, deux florins, VIII aidans et XVIII sous liegeois, vaillissant chascun des dits joaxhime VI florins diex aidans monnoie dite » ib., 6.7.1568 ; « premier deux double ducat pour quatre florins quatuorse patars piece ; deux noble alle roese pour chincq florins douze patars piece ; quatre florins d'or de messe [= Metz] pour trengte quatre patars piece ; ung noble Hendrikus pour chincque florins chincque patars, et l'autre rest parfurnissant la dite somme [scil. : « soissante florins dix aidant monnoie de Brabant »] » Abée-Scry 2, 20.1.1569 ; « diex carolus d'or pour vingt siex pattars piece ; item trois chevacheur de Gueldre pour vingt siex pattars piece ; item onze postular de Horne pour douze pattars piece ; item quatre Lion d'or pour trois florins trois pattars douze sto [= stœter? Num. p. 212] Brabant piece » ib., 3.3.1576 ; « luy paier pour et en lieu d'ung cannon [= chiffre d'une redevance annuelle], ung escut pistolet une fois... vingt cinque escus d'or pistolet » 1582 Embourg 9, 62 v^o et 82 ; « ung escus pistolet de Castilhe » ± 1590 Grâce-Berleur 7, 49 ; « 1 double Albertus, 1 escus d'Italie, 2 richdaller [= daler d'Empire] » Filot 43, 19.4.1605 ; « plusieurs bonne piece d'or d'environ siex ou sept Jacobus » Louv. 69, 2.4.1614 ; « III réalz, qui font 45 pattars » Filot 42, 4.4.1617 ; « vingt florins et huict patar, qui font huict patacon et demy, car le patacon ne vaut que quarante huict patar la piece, tellement que les huict patacon et demy n'y font point davantage de vingt florins et huict patar » Louv. 128, 1.12.1643 ; « sept dallers Ferdinand »

ib. 88, 7.6.1660 ; « un double escu de Portugal de 26 florins Brabant ; un double ducat, 16 florins Brabant ; 3 ducats, 8 florins Brabant la piece ; 4 Albertus, piece de 10 florins Brabant ; item huit patacon, 4 florins la piece ; un souverain d'argent : 5 florins ; item un escu de Hasque [= Hasselt ; Num., p. 304] : six florins et demy » 1662 Filot 2, 61 ; « douze quadruples et une double pistolle de Castille à vingt huit florins le quadruple et trengt ducats d'argent à cinque florins piece » 1663 ib., 89 ; « item un noble Henricus valissant 16 florins Brabant » 1666 ib., 157 ; « deux double pistolet d'Espaigne et le rest en ducats d'or de Hongrie » 1669 Sprimont 15, 126 v° ; « tous marchands tenant boutique et étalant marchandise sur la foir du dit Bra ont payés cy-devant, pour droit d'étalage et cropage [= place occupée sur le champ de foire], un petermine [*pétermène* (Malmédy), sou ; BD, 11, p. 81] » 1743 Bra 30, 131 ; « la somme de trente écus en six carolus à cinq écus piece » 1756 Sprimont 40, 180 v°.

234. **montêye**, escalier ; **gré**, degré, marche. « et print le dit homme [le couteau] de la dite Catherine et le rua embas de la montée des grez » Lierneux 89, 16.7.1663.

235. **mosse**, montre, revue militaire (sens perdu). « Anne, fille Dominique d'Anthine, dict qu'elle at entendu qu'on avoit prins un pollain au dit François parce qu'il ne s'estoit trouvé à passer les monstres, de quoy il ne sçavoit à parler pour estre en Odengne [Entendez : il ignorait qu'il y eût revue, parce qu'il était à Odeigne] » Hamoir 118, 22.7.1652.

236. **moussî**, pot à beurre ou à l'eau. « Item un mousier de pier demeuré à Martin Cornet pour neuff pattars » Louv. 110, 24.2.1687.

237. « **m u l c t e r** », condamner ; emprunté du lat. *multare*. « Et au cas il y [= au bois] ait fait foule à l'intérest [= dommage] comun, [l'officier] dict qu'il sera muleté pour ce regard » Aywaille 18, 1.12.1645.

238. **nînapèl** (Forir), espèce de pomme douce. « un pommier de ninapel croissant sur l'héritage du dit mariscal » Debra, 1.7.1701.

239. « **noiseux** », qui cherche noise, querelleur. « l'on cognoit assé que c'est l'ordinaire de Jean de Raborive d'estre turbulent et noiseux » Aywaille 19, 10.10.1656.

240. **noyète**, siège, attitude ; cf. BD, 13, p. 50. « Le dit Gisbrans pour alors se treuvant prin et sachant n'avoir esté rémissionné du dit Sg^r que sous la clause préditte, c'est [= s'est], changeant de noette, résould d'alléguer par la rolle du 2^e d'avril, que l'on estoit en voie [lecture douteuse!] d'accord avec le dit mayeur et qu'il ne se pouvoit [= qu'on ne pouvait] conclure qu'en délivrant par Delbovier, son facteur, un estat des fraix » ± 1670 Embourg 40, s. d.

241. **sinte ôle**, saintes huiles, extrême-onction. « le derrain sacrement delle saint ole » Filot 1, 27.10.1547.

242. « **ourne** », ordre, tour de rôle. « tous les habitans et subiects de ceste seigneurie sont obligez de porter les grains de leur consommation [= consommation] au franc moulin de ce lieu pour y estre moulu à leur ourne » Aywaille 19, 23.6.1661.

243. **lèyî oûve**, cesser le travail. « premier, [les témoins] dépozeront s'il n'est vraye que, au mois d'aoust l'an passé ung jour sur le soir, lyant au tasseau [= dizeaux] en la grande terre en godenry, il survient une pluye, à cause de laquel lassarent œuvre de loyer au tasseau, chargeant le chariot dè produisant ; et demora à ung tasseau huict jarbe, s'il les ont bien conté, mis l'une sur l'autre en 2 hôt [= tas], ung de 5 et l'autre de trois, sains y comprendre 2 ou 3 desmes qu'estoyent parmy la terre » Filot 42, 22.1.1613.

244. **être au PAIN de**, être sous la tutelle de. Blessée et injuriée par Guillame, fils Jean Jaspar, Anne Servaye se plaint à la Cour : « requirt et suplie très instament vostre seigneurie, sy que protexteur des pouvres personne, de chasty icelluy jusque le méritte de ses mesuse, ensemble de le constraindre, icelluy ou sa mère en tant qu'il est au pain d'icelle, à restituer tous intérêt [= dommages] » Filot 43, 8.7.1638.

245. **panse**. « car, s'il ne lui donnoit pas les dits 20 patacons, il falloit que l'un et [ou?] l'autre fust ietté la panse au haut » Aywaille 18, 7.9.1645.

246. **pape**, papin, bouillie. « aultres viandes [= aliments] plus grossieres, come soupe, pape et chaire de vielles bestes » Filot 44, 23.6.1637.

247. **pariou**, chacun des cadres d'un mur de torchis ; DL 459, fig. 481 et 482. « et y at il environ trente quattres paylle-roux qu'il convient enthierement paller [cf. DL *palemint*], vergir [= fournir de verges entrelacées ; syn. *fèssé* ; cf. DL 265, fig. 282] et plaquer [= enduire] » Ouffet 45, 15.1.1598.

248. **pâler bê**, filer doux ; *Synt. La Gleize* 1, p. 180-81. « que si le dit Ruisseau ne luy avoit parlé beau, il luy auroit coupé le bras » Filot 57, 1.4.1741.

249. **pâter**, monter en épi ; DFL s. v. épier 2. « environ la Saint-Jean dernier, avant que les regons fussent patez » Filot 42, 20.2.1624.

250. « p e i d f u t u l ». « mesme avoir entendu que, pendant que les dits hommes [poursuivis pour vols] avoyent pied futul [= étaient en fuite ; cf. AHL, 3, p. 349], l'on les auroit trouvé à trois dans la grengne Lambert le texheur d'Ouffet vers les douses heures à minuict » Ouffet 46, 10.1.1612.

251. **pikerê**, bâton garni d'une pointe en fer. « tenant un picquereau perceant contre le ventre du dit Lembrée, qui n'avoit point d'arme » Aywaille 18, 5.2.1648 ; Marie Neuville, intervenant, quelques jours avant ses couches, dans une discussion au sujet d'une *plakète* entre son mari et Laurent Sylvestre, s'attire cette réplique du second : « sacré sorciere, tay-toi, ie te pousera avec mon piquera, qu'il tenoit alongy à la main, ton enfant hors du ventre » Filot 57, 10.1.1741.

252. « p i n i e r e ». « Magrit, espeuze à Johan le drapier, dist que Franchoise disoit qu'il falloit que quelcung eusse esté en la grance [incendiée], portant que la piniere [dérivé de *pène*, *pinne*, *pêne*?] estoit stangée [*stantchéye*, arrêtée, fixée] à l'huis à soir et fut retrouvée à la parois dressée [quid? Comp. Textes I, n° 139] à main [= matin] » Filot 22, 24.12.1581.

253. **pintê**, petite pinte. « l'adiourné, qui lors pour se guar-

rantir print un petit pinteau en forme d'un ver[re] et le iecta vers le dit Englebert » Aywaille 19, 1.3.1667.

254. **piter**, atteindre d'un coup de pied. « le dit adiourné luy dit au soir que les chevaux du dit Collette auroyent gasté et pitté dans unne jambe, estant qu'il estoit à cheval... nonobstant qu'il n'estoit pas vray que ses chevaux l'eussent pitté » Aywaille 18, 7. 9. 1645.

255. ***plakemint**, enduit; ***sôyemint**, seuil. « laquelle [= maison] avons trouvé fort caducque tant de couverture comme de placquement et soulhemens » Plainevaux 1, 25.4.1561.

256. « plegerie », caution. « la caution et plegerie qu'il avoit par devant la cour d'illecque presté » Filot 43, 6.7.1634.

257. « postillons », chevrotines. « les coups receu par le blessé sont, à son semblan, des coups de postion ou regrée [rèdj'rèye] » Lierneux 89, 4.8.1654.

258. **PROCESSIONS**. Martin Jeoris dit « que cy-devant on souloit faire des processions [de Louveigné] à Dieupart le premier dimenche de maye, ce qu'on n'at pas fait passé deux à trois ans, et qu'au iour de l'assumption Nostre-Dame on souloit porter l'image de Nostre-Dame en procession à Banneux, ce qu'on ne fait plus » Louv. 87, 8.10.1650.

259. « q u o e t e », cote, quote-part. « sa part, quoete et portion d'une piche de preit gissant en lieux condist alle croisette » Plainevaux 1, 8.4.1532; au sujet d'une contribution de guerre refusée par les habitants de Betgné: « en ce qui touche leur juste quoete et celle des villaiges auparavant dans la contribution » 1668 Sprimont 15, 55.

260. **rachîr**, inscrire, enregistrer; litt^t: re-asseoir. « S'at expurgé [= déclaré en se lavant d'une accusation], soub le mesme serment, n'avoir aucun registre où elle rasoit les comptes de ses fermiers, ny d'avoir rassis dans aucun le dit compte » Fraiture-en-Condroz 51, 11.7.1699.

261. ***racrèhèdeje**, recru, repousse (après la taille). « pour le fait des boix de racrehaige mortiffiés [litt^t: mis à mort]... Item demande que l'adjourné ayet au [= à] restaubier [=réta-

blir] le lieu de tous les boix qu'il at copé et asporté, ou les wenne[r] [*winner*, évacuer ; litt^t : guinder] hors des racrehaiges au lieu des grand-trixh... pour le fait des dewenne [déverbal de **diwinner* ; Textes II, n° 621] » Filot 41, 7.1.1603.

262. « *rafforchier* », revenir en force. D'un thème d'enquête : « quatrement, s'il ne les ont veü rafforchier avec baston, femme et enfant, ruant des pierres en jurant, maugriant [= exhalant leur mauvaise humeur contre] Dieu et les saint, en poursuivant l'officier et ses gens » Filot 22, 17.10.1588.

263. *ramis* (La Gleize), « *ramettes* », ramilles. « Les adiournés disent avoir bien eu unne navée de bois, mais ramys et aultres bois seques, n'ayant nullement couppe bois » Aywaille 18, 27.9.1644 ; « Thomas Louys dit qu'estant à l'entredeux du bois de [l']héritage de son père, il at prins quelques menus ramis du dit bois, seques et vieux coupepez [*Synt. La Gleize* 1, p. 186], et seulement soubz son braz » ib., 16.6.1645 ; « les adiournés se sont présumez d'aller couper, relier et asporter avec leurs charettes, les ramettes de la derniere coupepe » ib. 19, 11.5.1666.

264. *raprèpi*, reprendre possession de. « pour laquelle saizinne purgier [= faire radier] et les dits héritaiges reaproprier » Plainevaux 1, 23.9.1559.

265. « *rasse ner* », assigner en échange. « et pour à laquelle dischange furnir, le dit Johan Mawet luy rassenne une piece de terre stant en lieu condist emmy les monts » 1579 Sprimont 3^{bis}, 39.

266. « *ravaderie* », ravauderie. « Estimation des biens meubles de Christoffle Neuville et sa femme : ... item pour les petite et [w. : *pititès*] ravaderie [= hardes rapiécées], sçavoir : chase, sollé, barette, y ne valins pas l'avisier [= les prendre en considération], mais nous les avons mis à 25 patars » Filot 45, 15.4.1659.

267. *rèdj'rêyes*, dragées, chevrotines. « avec unne harkebuse que j'avoit ens mains, qu'estoit chargée avec del petite regrée » Embourg 40, 5.4.1625.

268. « *refiester* », pourvoir d'un nouveau faite. « dans l'estable des chevaux trouvons nécessaire de refiester tout le toict de deseur comme ausy de la stelée [= gerhier] y joidante » Fraiture-en-Condroz 51, 11.4.1699.

269. « *renfoncer* », rembourser. « comme Helman, fil Johan Loren du dit Plenevaux, aiet par devant nous fait adjorner Henry le damoiseau affin avoir de luy paiement et solution de trois florins, lesqueils le dit Helman avoit exposeis et renfosseit à ung nommeit Bastin, fil le drappier, pour ung certain escot [= libation], et ce à la requeste du dit Henry le damoiseau » Plainevaux 1, 22.1.1532 ; « desqueils exposement le dit Bertelmy n'estoit encor entierement renfonsé » ib., 8.4.1559 ; « les adiournés déclarent le dit acteur debvoir refoncher les despens de l'assistance avant respondre à principal » Filot 22, 7.5.1582.

270. « *rengrossir* », augmenter ; « *rengroxhe* », augmentation, surplus, plus-value. « por le rengroxhe et mieux vailhe [synonymes !] des dits héritaiges » Abée-Scry 2, 13.3.1515 ; « au moyen et parmy la somme de douze florin monnoie de Braibant par luy receu de purre regroxhe et recraxhe [synonymes !] » ib. 2, 29.5.1563 ; « comme il nous convient rengrossir la garde du chasteau de Stavelot jusques à 50 hommes » Louv. 102, 2.11.1673.

271. « *rescribent* », défendeur. « Louy Colson, si que acteur et suppliant, contre les représentant Pirotte Everard de Berleur, supplié et rescribent » Tavier 44, 16.5.1665.

272. « *restance* », ce qui reste à payer, arriéré. « les restances qu'il estoit redevable à cette communauté » Louv. 102, 3.10.1673.

273. « *restock* », parfois « *stock* », tenue des plaids généraux quand ils ont lieu après la date normale. Cf. DBR, 10, p. 82. Remarquez les dates. « Restoc des plaix générale tenus, del Sain-Remy, le XVII^e jour d'octobre anno XV^e et XIII » Abée-Scry 2, 17.10.1513 ; « Restoc des plaix générale de Pasque tenus le dairen jour de mois d'averille anno XV^e et XV » ib., 3.4.1515 ; « Restox des plaix généralx delle Saint-Remy, tenus

le XVII^e de mois d'octobre XV^e et XIX, maieur et comme eschevins Wilhote de Secry, Henry de flosteux, Wilhamme delle sart[e] et Godefrin, l'oïste de Tinlo » ib., 17.10.1519 ; « Restoz des plaix tenus, des Roys, l'an XV^e et XXI, le XXIII^e jour de moix de janvier... Restoz des plaids généralx del Saint-Remi, tenus le XVI^e jour de moix d'octobre XV^e et XXI » ib., 24.1. et 16.10.1521 ; « Le XXXI^e jor de janvier anno MV^e et XXXIII fut tenu le stoc des généraulx plaix de Fylo » 1533 Filot 1, 31.1.1533 ; « Aujourd'hui 19^e d'octobre, plaix et restock généraulx tenus par les dits mayeur et justice de Filot en l'an 1577 » Filot 22 ; « plaix et restocque général et de quinsaine, tenus à Filot le 19^e jour d'octobre [millésime effacé] » ± 1630 Filot 43.

274. **rihöder**, rincer à l'eau chaude ; rosser. « disant qu'il donneroît des coups de fusil à l'un et à l'autre quand il les trouveroit, et qu'il falloît qu'il les rexdodasse » Filot 57, 5.12.1740.

275. **rilèver**, herser une seconde fois ? Cf. Cult. Hesb. n^o 289. « item, en l'an 1648 at relevé la terre au fond des taillis ; item a relevé la terre au grand trixhe et la charuer pour y semer de l'orge » Louv. 90, 17.4.1660.

276. **rimanant**, reste. « du moins, si les soldats nous ont presque tous ruinez, laissez-nous le remanant » Hamoir 118, 8.7.1651.

277. **riper**, manger à la dérobée. « sur le lieu et terres où que son poultrain a esté trowé ripant et mangeant contre le preit desdits adiournant » Ouffet 46, 9.4.1619.

278. **ripeûs**, galeux. « L'acteur [scil. : l'officier] en personne remonstre que les adiournés nourrissent au lieu de Florsé, hors de ceste jurisdiction, un troupeau de bestes à laine rispeuse, à raison de quoy le dit acteur leur at fait deffendre par le mesme sergeant l'entrée sur ceste jurisdiction pour n'estre telles bestes admissibles ny souffrables aux communs champiages [= pâturages] à cause de leur infection » Aywaille 19, 8.5.1664.

279. **rondji**, ronger, émonder. « que la haye entier du dit preit at esté maniée, coupée et rongée par la ditte Jehenne, ses

auteurs et ayants cause ou gens à leurs ordre... que le dit Tossaint at eu coupé et rongé l'entier de la haye susdite ou icelle avoir esté coupée et rongée à ses ordres » ± 1690 Louv. 110.

280. « roulisse », poulie? Cf. Textes I, n° 382. « Item, à ung couvelier ayant refait le roulisse de la chodier [de la brasinne], chincquante aidants » Plainevaux 2, 31.8.1568.

281. *rôye*, sillon. On demandera aux témoins « sy le dit Nicolay n'at dix iournal à la saison [= sole] pour le moins, terres labourables, et s'il n'est nécessaire leur donner quatre royes pour semer de l'espeaute et durre grains, et pour marsage une roye, et que pour chasque roye on paye, pour fair fidèlement labourer, trengt patar pour le moins et pour le iouirage [=labour des jachères] 15 patars et pour le marsage 30 patars » Filot 44, 13.2.1638 ; « premierement, [le preneur] labourerat toutes les terre de la dite cense [du « floxhe » à Vien] de roye et de saison, leurs donnant les quattres royes comme à bon laboureur appartient ; que s'il y mancquoit, il serat obligé d'en réparer le domaige au dire de laboureurs et connoisseurs » 1681 Filot 4, 33.

282. *ine saqwè*, quelque chose. Apprenant qu'Ely Jossèphe a été assassinée, Jean Pacqueau dit : « Il me sembloit bien qu'il ly ariveroit une sacquoy » Lierneux 89, 30.5.1659 ; « Jean, fils Henry Jean Lemaire, dépose, à son semblant, qu'il [Christophe de Jernechamps] avoit une sacquoy en ses maien [= mains], pensant que c'estoit ung coutieau » ib., 6.6.1663.

283. *scanfar*, estrade. Pour divers méfaits, l'officier propose à la Cour, contre Colla le loup « qu'il serat, ensuytte des placarts, conduit sur un eschanffart par devant la halle de ce lieu et qu'illecque il aurat la langue percée d'un chaud fer par le maistre des haultes œuvres » Aywaille 18, 12.6.1646.

284. *pire du sème* (Stavelot), meule à aiguiser. « Item une pierre de sime » Louv. 110, 24.2.1687.

285. *sèra*, instrument pour serrer ; frein. « Item dépose bien sçavoir que Hubert le tourneur at entré dans la maison de la dite damoiselle Pochet par la cave et sçait qu'il y avoit dans la

maison un serra et un lien de fer qui ont esté perdues, et ne scait quantes [quand] y aiet entré » Hamoir 118, 7.7.1651.

286. **sêwer**, évacuer ; **sêweû**, canal d'évacuation. « une uzine de chaffor por cuir chasses [= chaux] avec la roche ou pierre y afférante, avec la voye ou chemin pour sewer la dite chas parmy l'héritage du dit rendre à la moindre folle que faire se porat » 1577 Plainevaux 12, 126 v° ; « le dit adiourné auroit esté sy téméraire et outrecuidé d'adviser le troux du sayvvier et de par le dit troux descocher sa dite harquebuse et tirer dans la dite maison à péril de blecer ou tuer l'un ou l'autre estant dedans » Aywaille 18, 19.11.1648 ; « voullant tirer deans la maison par un troux du seaveux » ib., 27.4.1749.

287. **sin'diquer**, critiquer, censurer. « il est trop impertinent à un ieusne homme, et encore plus à un procureur, de vouloir sindicquer les placarts et ordonnances des supérieurs » Aywaille 18, 28.7.1644.

288. ard. **sîne**, pron. possessif, 3^e pers. sing. ; cf. *Synt. La Gleize* 1, p. 342, note. « et l'at le dit Mot contrepanneit [= assuré par caution] de deux muys de spelte sur tout le sienne [= sur tout son bien] en la haulteur de Plennevaux » Plainevaux 1, 21.5.1529 ; « Jehenne, fille Gile du marteau, dist avoir veü Jehan Lyna sortir de la table et prendre le mayeur par la barbe, disant qu'il n'estoit pour parler à la siene [= à sa barbe? ou = à sa façon, conformément à ses intérêts?], et comme le déposant croit, sans l'asistence, iceluy eusse fait déplaisir au dit maieur » Filot 22, 21.10.1588.

289. **sins**, sens, intelligence. « Jean Pacqueau luy aroit déclaré que son filz Henry, depuis la murdre [=meurtre] d'Aillix Jossephe, qu'il perdoit son saien » Lierneux 89, 30.5.1659.

290. **Sint-Rock**. Anne Mathy Colla, de Hotgné, porteuse d'un pot de bière, rencontre Catharinne Chargeux « à laquelle ayante présenté un trait de la dite bière et s'entretenu tant soy peu du pèlerinage qu'elles avoyent fait le même jour à Saint-Rocq au lieu de Bernardfagne... » Souverainprez 1, 16.9.1709.

291. **siw** (La Gleize), DFL s. v. suif. « Bartholomé des Gottés

dépose que l'an dernier fut desrobé un mouton en l'estable du déposant, et at ouy dire qu'au mesme temps l'on avoit faict des chandelles de chives de mouton en la maison Maroie Driane demeurante al tendrie, ne sachant portant si c'estoit du chives du dit mouton desrobé ou poinct » Filot 41, 13.7. début du 17^e s.

292. **sô**, sou. « Là-meisme at esté apprétié telle biere que vendent les tavernier dans ceste jurisdiction, sçavoir celle que Gérard Hubin vend, au prix de dix seau le pot ; et celle que vend Hubert d'Embermont, au prix de neuf seau le pot, et ce pour ceste brassée seulement » Tavier 44, 29.3.1664.

293. **sogne**, peur: « lui racontant que il avoit eux des grande et soigne [w. *dès grantès sognes*] d'ung de ses enfans, de la nuicte, lequel il croit : Père, père, fai-je songe que l'on me modrisoit [= assassinait] ou sy j'aye bien entendu? » Lierneux 89, 30.5.1659.

294. **sorcê**, branche morte. « Jehan le mayeur, de Burnontige, dist avoir ouy la femme Guilmet dire à la femme Toussaint Tais ! on n'at point reprins ma merre [datif !] la cleff du moulinier ; et donnat la femme Guilmet le premier coup d'ung sorsait » Filot 40, 23.6.1588.

295. Namurois **sosson**, compagnon, associé ; Grandg. II, 376-77. « Cougnet pour l'adiourné [Jean Paul, assigné par l'officier pour n'avoir pas satisfait à la corvée dite « chassapire »] dict qu'estant commandé à la corvée avec Jean Arte et Severin de Provedroux, qu'il n'at sceu la faire à raison que le dit Jean Art, qui estoit son sosson, s'est associé à son insceu avec Jean Simette ; partant, dict aulcune faulte ne luy pouvoir estre imputée, mais bien à Jean Arte » Lierneux 90, 25.5.1669.

296. **sotré**, fond du fenil. « Conditionné que Servais [qui quitte] laisserat le sotré du sina à sa maison, et pour cette raison la sensers [= *cinserèsse*, fermière ; qui entre] renderat au dit Servais une charie de bois de raspes » Filot 3, 6.7.1675.

297. « **s p a t t e r i e** », usine où on lamine le fer ; cf. *spata*, laminoir. « une courte et les maisons ruinées, iardins, prairies,

appendices et appartenances nommées les pourries [*poûrrèyes*, usines à poudre] et spatteries, scituez et gisants à Tilff » 1713 Tilff 64, 124 v°.

298. **spéci**, épincer, tailler. Que les témoins « soyent pertinement examinez sy le fagot de bois en question n'at par eux esté veü estre de menus et pinsons [lire « espinçons », éclats de l'épincage] de bois, partie de scheiches genestres [=genêts secs] et choses semblables, et non qu'il y eust en icelluy aucuns bois gros verds qui eussent esté freischement destocquez [=dessouchés] » Aywaille 18. 6.11.1646 ; « un petit faz de bois menus et sceches [=secs] comme de genestres et spinsons de chaisnes liés à une harre » ib., 29.11.1646 ; « avoir trouvé, mardy 6^e du courant, le dit Wathy espinsant des branches des chesnes » ib. 19, 20.6.1662.

299. **sployon**, traîneau. « l'impossibilité du chariaige les fait y [=dans le bois] traîner des sploons... deffence à toutes personnes d'y plus prendre chauffage, ni par charettes ny par sployons ni à doz ny aultrement » Aywaille 18, 16.1.1646 ; « L'adiourné, par sa mère, dit avoir esté quérir deux chartées de bois et unne sployonnée... une esployonnée de bois » ib. 19, 16.1.1657.

300. **stâ**, étal, anc. w. « estault ». « l'adiourné s'est présumé d'aller sur le lieu de la foire et illecque renverser les estaples [confusion avec « estaple » entrepôt !] dressez pour exposer les marchandises des marchands... l'adiourné dit véritable d'avoir renversé un sta dressé par Paul Schufnage[1] » Aywaille 19, 15.5.1665.

301. **stape**, baliveau ; Grandg. II, 396. « quantité d'estaples délaissés expressément pour la commodité de la communauté lorsque les mannants auront besoing de bastir » Aywaille 18, 17.1.1651 ; « il luy fut démontré par ceux qui estoient dans le dit bois qu'en lieu de deux chartées il en avoit couppé quatre ; et outre de ce, d'avoir couppé parmi le dit bois quantité d'estaples laissé en la coupe des autres particuliers où ils avoient coupé de la raspe passé environ quinze ou seize ans » ib. 20, 14.1.1699,

302. **ster**, se trouver, s'élever. « le cortil où là le maison Johan de Tavier stat sus, extant au dit Strouveau [*Strivé*] » Plainevaux 1, 10.5.1522.

303. **stièrneûre**, paille, feuilles, fougères pour la litière des étables. « François des poulhons. [Pouhon, dépend. de Harzé] dépose d'avoir veü la femme Jehan Louette semblablement couper stiernure et le porter sur l'aisence de Cheveron et l'aler quérir avec le harnaz [= attelage] » Filot 42, 8.1.1618.

304. **stîle**, métier (sens perdu). « Jean Henrotte, charpentier de son stil » Filot 41, 11.9.1600.

305. **stitchî**, pousser sa pointe contre. « que le dit déposant se guardast de venir à son rencontre avant d'avoir donné sa responce, craindant que le diable ne le stichast en la teste » Aywaille 18, 7.9.1645.

306. **stô**, éteuf, balle à jouer. « se les dits tesmoings ne ont esté en lieu ny place où il ayent veü jouer le dit Jehan Buisson allencontre du dit Jehan Collette, asçavoir au jeu de stou, et ce en la bonne ville de Huy, en sorte que le dit Jehan Buisson gaigna au dit Jehan Collette la somme de XI florins liegeois » Filot 22, 5.7.1560.

307. **stok**, tronc. « La dite court s'étante transporté avec les sergeants et Charles Calon, forestier, au bois de bougneuseheid, at esté veü et trouvé que plusieurs estocques de chaisneaux et charnalles sont esté remarqué couppez au commencement vers Eauuailhe en plusieurs endroicts, voires sy avant que plusieurs bougées [= touffes] sont couppees au blanc estocque nouvellement, et notamment aussy aux environs du trou Pacquette » Aywaille 18, 18.3.1644.

308. **stoûve**, chambre à feu. « Thiry Roland dépose que Henry Vany auroit trouvé ung cabry ou bicquet en son estuffe et qu'il le voloit retenir » Hamoir 118, 8.7.1651.

309. **supèhe** (Stavelot), DFL s. v. fourré. Les ajournés ont esté gagez [= mis en contravention ; cf. *divèdjî* DFL] dans l'espeche Jean François appartenant au sg^r de Vervoz, qui asportoient des chesnay un faz, et deux de côres » Lierneux 91, 12.6.1677.

310. **surdon**, source. « que le surdon de fontaine ou autres découlemens d'eau venantes d'en hault et découlantes en dit chemin causent la mauvaisté et incommodité d'icelluy » Embourg 28, 16.9.1627.

311. **tabaré**, tacheté. « disante icelle dite seoure [= sœur] : Voilà de meruille ! Comment ne sont pas à noz ces brebis-là ? voyant qu'els se représentes [-tent] à nostre estable ? — et entre aultre recognut une qu'estoit tabarré, disante : Vous ne pouvez dénier que cel-là n'est pas à noz » Hamoir 118, 22.11.1651.

312. **TAMIS**. — Faire tourner le ~ : s'informer, enquêter ; pratique superstitieuse. « dist que unq fils du dit Toussaint qui at des blan oiel [= yeux], ne sachant son nom, at dit que sa merre avoit fait tourner le tamil, et y estoient passé un des enffans de Guilmet, ne le nomant par son nom » Filot 40, 21.5.1588 ; « Remy Anthoine [dépose] que ès fest de Pasques derniere Toussaint luy demandat sy, por ce qu'on avoit desrobé au dit Remy, [il] avoit fait tourner le tamis ; le dit déposant lui dist que non ; respondit Toussaint qu'il l'avoit fait tourner ou jower, ne sçait à vraye dire quel des deux mots fut dit » ib., 5.6.1588 ; « Michel Targnon, mayeur de Férir, dépose sur sa féaulté que naguèr[e] estoit la femme Toussaint au mollin du dit mayeur, liquel [= laquelle] entre autres propoz luy dist que l'on les [= leur] avoit desrobé de certain bien meubles ; dont le dit mayeur luy dis et demandit s'il avoit fait tourner le tamy, comme celuy à cuy l'on en avoit fait relation ; liquel dis que oyt [= oui] et qu'il sçavoient bien parfaitement les personnes, mais néantmoins ne les vulloient déclarer, car il ne les [scil. : les meubles] raroit point » ib. 22, 9.6.1588.

313. **tant mîs vât ! tant mieux !** La femme Jacque le maçon de Hierlot dépose « que Jean Pacqueau luy at déclaré environ huit jour après le murdre [= meurtre] : Voillà, comére, on seit bien quy at murdry Aillix Jossephe ; — que répondoit la déposante : Tan my vât, compére ! » Lierneux 89, 4.6.1654.

314. ***tchâfêû**, chauffoir, pièce à feu. « Tout ce at esté fait et ainsi testamenté par la dicte testatresse en sa maison à lieu de

Plenneval, en ung chaffeu joindant à la cuisine vers l'engliese et chapelle dèdit Plenneval » Plainevaux I, « la vigile Sainte-Catherine 1557 » ; « avons iceluy chaffeu visenté, lequel avons trouvé y avoir faulte de ung contecour [= contrecœur], telement que sains y pourveoir de remède n'estoit possible y habiter ; avec ce, estoit licitte y faire quelque huicherie [= huisserie] pour en iceluy entrer dè costé vers le chemin » *ib.*, 8.7.1562.

315. **tchafée** (Stavelot), DFL s. v. gifie. « Margaritte Lambert Piere de Joubievaux sçait bien que l'inthimé donnat un coup de pongne ou chaffelée à la femme du produisant... l'inthimé luy [à la femme du produisant] dit encor s'il [= elle] ne se taissoit qu'il luy donneroit une chaffelée ; elle replicquat : 'Toete, toete [= tôt? c. à. d. : Fais vite?] don, par Diè ! » Lierneux 90, 13.6.1670 ; Margarite Marquet dit : « un coup de poing ou une laffe [= soufflet ; AHL, 3, 527], ne sçait quel des deux » *ib.*

316. **tchampi**, pâturer. « il n'est permis à personne d'amener et faire champier des brebis ou mouttons galleux sur les héritages ny aysances communes, parce que telles bestes infectent ordinairement toutes les aultres de leurs espèces, que [= si] saines elles soyent, au grand intérêt et ruyne des voisins » Aywaille 18, 21.10.1650.

317. **ard. tch'nôle**, collier des bovidés ; DFL s. v. licol. « Magrit, espeuze à Johan le drapier, dist avoir veü le hièrdi dè Pouhon faire des chenolle, et faisoit son feu des dites saux [= saules] de son maistre » Filot 22, 24.12.1581.

318. « **t e n s e r** », protéger, sauvegarder. Le frère croisier Grigoir de Herve, pour son église, a « esté reconduit et resaisit en [= remis en possession de] une court, maison, condist des croissiers à Emboure entre leurs ioindans, à faulte de paiement de quarante quatre muyds de spealte de wangnaige et labou-raige pour le Sainct-Andrieu dierain passeit, selon le contenu de leurs lettres [= actes, documents]. Néanmoins requist le dit Anthoenne [scil. : le saisi], pour le sien tensor et warder, la dite saisine à purgier [= racheter, faire radier], les dits héritaiges à rapprepiet et d'iceulx ravoit vesture, en faisant au dit procu-

reur [Grégoire de Herve] bon et assens [= promesse, assurance] tant dè principal pourquoy la dicte saisine procédoit comme de tous despens, [ce] quy luy suffiat » 1516 Embourg 2, 83 v^o.

319. « t e r r a g e », droit perçu sur les produits de la terre ; comp. Textes II, n^{os} 575, 579, 588. « entre les droicts seigneuriaux de cette terre est dheu un setier de grain pour chascun journal d'aysance que les mannans labourent et ensemencent, ce qui s'appelle le droiet de terrage, lequel, suivant la coustume et privilège, se doit rapporter et payer à la Saint-Remy après le debvoir [= récolte] » Aywaille 18, 31.1.1651.

320. tês', certes, sans doute ; *Synt. La Gleize* 1, p. 205, note. « Hubair Macquar de Hierlot dépose que le dimenge de la feste à Ottré dernir, en venant à messe, Jean Pacqueau vient [= vint] attaque[r] le déposant de discour telles : A-c[e] esté toy qu'at esté dire à Stavelot que j'avoit battu tellement ton beau-filz que pour le tuer ? Réplicqua le déposant : Quand ie l'arreu [= aurais] dit ! Le dit Jean Pacqueau dit encor : Sy je tenoit voy dud là [quid ?], ie te remeteroit appart [à part], ô taise, sains le curé tu ne seroit point là que tu est... [Jean, filz Jacque le maçon de Hierlot dépose] avoir entendu dier de Allix Jossephe qu'elle avoit si grande peur de Jean Pacqueau, qu'elle n'ossoit dormir en sa maison ; à quoy répliquant la belle-mère du déposant : Taise, loigne ! [= sotté !] il ne te at gaire [= garde] de rien faire, il n'osseroit ; — en répliquant la dite Aillix sur cella : Si, m'aide Dieu, commér[e], il me moudrirreu [= tuerait]... la femme pleuroit, disant : Taise, taise, on ne me reproverat [= reprochera] poinct dè layd faict que j'aye esté faire avâ [= parmi] le monde » Lierneux 89, 30.5.1659.

321. t^éyant, s. m., taillant, tranchant. « Les personnes ou personne qui, depuis ung an enchà, ce [= se] seroient présumeit, ingéreit et advanchy entrer ens bois et haies extant en la dite haulteur partenant tant audit sg^r [Henry Deynatten] que à aultres personnes, et illecque avec fièrement, cougnie et aultres semblables tailhons, débranchier ou coper chaîne formé, xhignons de hayes, stallons et aultres bois » Abée-Scry 2, 8.10.1573.

322. **timpe èt tard**, en tout temps. « Jehenne, espeuze à Martin dè grantrix, [dépose que] ayant esté en la maison du produisant tard et tempre, ne sçait et n'at aperceu en la dite femme sinon que toute vertu de son corps » Filot 40, 9.6.1588.

323. [d'à] **tîne**, à toi ; *Synt. La Gleize* 1, p. 342-43. « La femme d'iceluy incontinent l'aprocha, disante : Est-toy [=est-ce toi] qui redemande ceste vache ? A quoi répondoit la dite déposante : Ouy, cè [= c'est] moy. Alors la dite femme dict : Si c'est à tienne, noz ne le voullant [-ons] pas détenir » Hamoir 118, 22.11.1651.

324. « **tirer** », traire. « seroit venue en l'estable de la déposante, où qu'elle avoit tiré une vache et donnoit le lay à boire à ung veau » Filot 57, 16.8.1621.

325. « **toest, tantoest** », tôt, tantôt, tout de suite. « Là mesme et toest après nostre audience finie... Là-miesme et tantoest après » Ouffet 46, 5.7. et 8.10.1619.

326. **torê**, taureau. « en la duchée de Luxembourg, Limbourg, Pays de Liege, au pays de Mons^r de Stavelot et en diverses aultres lieux, il est de coustume usée et observée jornellement que ceulx qui tinent la grosse deisme ou en partie d'icelle, sont tenus de livrer le dit toreau [banal] » Filot 42, 17.4.1624.

327. « **tortis** », torche, corde tordue enduite de cire. « L'acteur dit que les adiournés sont obligez annuellement d'apporter en ce lieu, venant en procession à la messe de l'église Saint-Pierre, et y lasser, après la dite messe, un tortis en recognoissance du seigneur, des aysances qu'ils tirent sur la Porallée... à ceste condition sérieuse et expresse que, au dit jour ad vincula Petri chascun an, les dits paroissiens de Sougny [Sougné] viendront en procession et apporteront à l'église prédite un tortise honnest et tel que d'ancienneté ils ont accoustumé de porter, sans aucune fraude ny malice » Aywaille 18, 1.8.1644 et 9.10.1645 ; L'officier « remonstre que les inhabitans de la Porallée sont de toute ancienneté obligé de livrer à l'église de Saint-Pierre en ce lieu, le jour Saint-Pierre ad vincula, en offrande en recognoissance de l'usage qu'ils prennent en la

dite Porallée, un tortice honorable et de luy apporter en procession solennelle » ib. 19, 13.11.1663.

328. **toûbe**, trouble, méchant tour. « Aulcun ou aulcuns doivent avoir au dit maieur, en exerchant sadite office, fait et donneit tourble, empêchement, le volsu battre, férir et jecter [= atteindre] d'ung fièrement, de tele sorte et tellement que constraint fut soy retirer » Abée-Scry 2, 23.5.1561.

329. « **tracasser** ». aller et venir ; « **ronder** », tourner ça et là ; cf. *rondiner* (Fontin-Esneux), même sens. « L'acteur dit que les adiournés font mestier de tracasser et ronder parmy les bois et hayes et généralement partout, tant sur ceste seigneurie que celle de Remouchamps, tant ès jours de festes qu'aultres fériaux, avec leurs harquebuses, non moins que s'ils estoyent braconniers privilegiez [= chasseurs patentés] ; d'où la suspicion est véhémence, oultre ce qui s'en pouldrat mostrer, qu'ils ruynnent les sauvagines [= bêtes sauvages] toutes telles qu'ils peuvent rencontrer » Aywaille 18, 28.7.1644.

330. « **train** », errements, procédure. « mandement et deffence audit Henry de non touchier aux biens du dit remonstrant, ne le perturber aultrement que par voye de justice et trayen de loy... bien luy conviegne, s'yl y prétend quelque action, l'intenter par train de loy » Filot 44, 15.8.1563.

331. **trèmeler**, jouer à des jeux de hasard. « pour avoir sustenu en sa maison tremelleur et combatteurs [= querelleurs]... pour soy avoir combattu et tremelleir l'ung contre l'autre » Plainevaux 1, 20.6.1544.

332. **trigus**, immondices. « L'on deffend de ne ramasser aucuns trigus ny fumyer parmi les chemins roialles » Fraituren-Condroz 51, 21.4.1694.

333. ard. **triheû** ; DFL, s. v. échalier. « Wérard Baltus dit que la cheriere [= voie charretière] commence au dit triheu iusques au rieu » 1660 Comblain-au-Pont 75, 65.

334. VACHES. — 1. **mouhî**, marqué de blanc et de noir ; litt^t : moisi. « avons, en vertu du décret de subhastation, halmodé [= vendu] à plus hault offrant, au lieu d'Embour, une

vache mouhie » Embourg 28, 17.4.1628. — 2. *aler sètche* = cesser de donner du lait ; *La Gleize*, p. 112. « que les vaches du dit Nicolay estoient bonnes et grandes, et qu'icelles n'alloyent iamais secques qu'environ XV iour » Filot 44, 13.2.1638. — 3. « le dit déposant at demandé par plusieurs fois au dit Gérard s'il n'avoit veü sa dite vache, luy donnant parfaitement des enseignes [= signes, indications], disant que estoit une haymée [= heaumée] vache et avoit deux ronday de rouge de-seur les yeux et une tet [= trayon] plus courte que les aultres » Filot 118, 9.7.1651. — 4. « quatre vaches, sçavoir une qui s'appelle Steulette, couleure fave [= fauve] avec une estoile blanche ; item une autre nommée la mourade [= de poil moreau] du forier [= fourrier] ; item une autre Pied-d'or, de poil rouge et les pieds blans ; item la dernier nommée haimée avec la teste blanche » Souverainprez 1, 7.5.1696. — 5. « Item une vache de poille rouge appellée Fricquette » Louv. 110, 24.2.1687.

335. *vahê (d'fol'rèye)*, auge (de moulin à foulon). « at promis de faire ou ériger et charpenter à proffit du dit Jean Loys unne usinne à double vaseau condist unne follerie à drapper » 1598 Esneux 14, 103.

336. « *ve gre* » : quid ? « la vefve feu Jullin Pinçon se met souvent en telle colère que le mal caducq dont elle est vegre luy prend, comme il fit lors » Aywaille 18, 5.5.1648.

337. « *ventillant* », pendant, en cours ; proprement : étant agité par le vent. « sur le procès qui estoit ventellant par devant messeigneurs du Conseil de Stavelot... les difficultez entre eux ventillantes au suiet des tailles » 1662 Comblain-au-Pont 75, 130 et 134.

338. *vih'nèdje* : Cf. Textes II, n° 606. « Le dit Lambert, en qualité dit [scil. : au nom du seigneur], requier qu'il luy soit enseigné [par la cour] de laissier sçavoir aux subiets de chassier leur bestes devant le hierdy et tenir voesnaige comme il est ordonné, sur paine de III florins d'or » Tavier 3, 25.6.1592 ; « Sur la remonstrance à nous faicte par monsg^r de Bawengnée touchant le refeu faict par Lambert Jacques de point voullir obéir à vesinaige ny donner le pastureau ou porchier [datif !]

à mengir estant en son thour, encor moins de paier le dit porchier, combien que le dit Lambert Jacques at toujours frestré [= gâté en faisant paître] avec toutes ses bestes sur la dite seigneurie, la remonstrance du dit sg^r entendue, disons par droit et jugement que le dit Lambert serat tenu nourir et paier le dit porchier d'autant qu'il at frestré au dit lieu, ou bien qu'il deverat dire les raisons pourquoy ne le voudrat faire, et ordonne luy inthimer et journée assize vendredy pour accomplir nostre jugement ou dire ses raisons à contraire. ... Le dit sg^r se parofrit sur la présente journée contre Lambert Jacques pour le fait dè voiesinaige. La court ordonne au dit Lambert de paier pour la nouriteure dè porchier pour IIII jour, XVIII patars. Item deverat paier le poierchier depuis may jusque à présent, voir sa contingente. Et lorsque le pourchier commenserat à garder les pourceau après le St-Marthin et qu'il viendrat à son thour le nourir, le dit Lambert Jacques debverat nourir le dit pourchir II jour davantage qu'il arat de pourceau et, après ce, tenir bon voiesinaige » Tavier 13, 4 et 10.11.1614 ; « enprès avoir mis le vinage de Malemprée ensemble, disons... » 1624 Bra 30, 55 v^o ; Thonnon Collienne « at requéru l'officier, sur le serment qu'il avoit presté à Dieu et às sg^{rs} et massuyrs de cestuy ban — ou doncq luy donner acte de refus par escript — de faire tenir Piere de Deigné et son fils Noël, avecq 2 à 300 moutons qu'ils tiennent, bonne voisinance et hyerdaige avecq les aultres suiets du villaige de Dengné » Louv. 55, 18.7.1631 ; « Les adiournés [scil. : les habitants de Filot] dévient la coutume et usaige présenté par l'acteur en sa venue en court ; que sy, passé quelques années, ils auroient de grâce espéciale gardé de leurs bœufs comme des autres bestes, ce at esté sains préiudice de leur ancien usaige et sans faire tort au vinaige, comme leurs circonvoisins en ont usé et en usent encor, requérant d'estre maintenus en leurs vieux et ancienes coutumes que leurs anciens prédicesseurs en ont usé et jouy de sy long temps qu'il n'est mémoire » Filot 45, 13.7.1632 ; « déclarant [Mathy Wathellet], nonobstant ce, qu'à cas ceux de Stinval, ses voisins, ayant bestes à laine et berger les conduisant, de vouloir tenir voisinage ; assi [= aussi] sera [« tenu » oublié] à entretenir à son tour

et payer le dit berger pour autant que de droict appartiendrat » Louv. 88, 14.5.1660 ; George d'Adeseux requiert « que les anciens voisins depuis trengt, quarante à cinquante ans ençà sans préiudice du temps, ayent à donner record sur leurs âmes s'il ont jamais apprins que le hierdage d'Adesseux et Rouge-Thier [la syntaxe du passage est très embarrassée !], comme estant par noms de village dispercé, il ont eu apprins, à qui serat demandé si les dits villages ou quartiers mentionnés avoient, du temps préscript, eü accoustumé louer un herdier tant coniunctement que divisément et s'il ont jamais apprins et veü un herdier d'anciennité aux dits quartiers qui ne fuste obligé à aller à voix commune appeller les dites bestes ou ceux qui les tenoient à luy en hierdage et pasturage, et par conséquent, à heure accoustumée du retour des dites bestes de leur pasturage, n'estre aussy obligé les relivrer au plus lieux commode et principal du village où il les prennent... il [George d'Adeseux] debverat estre sommairement condamné à tenir voisinage, payer les fraix du retardement à raison des jours qu'il n'at entretenu le dit hierdy et aux fraix des instances » Louv. 88, 7.8.1660 ; « Conte [des requisitions de guerre] faict entre les voissinaige des Olneux, Corneillemont et allenthour touchant les gens de geure [sic !], tenu par Andry des Olneux de la compagnie capitaine Cabossen : item premier ont assis et advis(s)é les susdit voissin les ung avec les autres, que Lucie de Corneillemont seroit à XXI florins, item... » Louv. 128, 9.5.1685 ; « arrangement fait entre les communs habitans de Bra à ce spécialement convocqués vinagèrement en date du 24 fructidor ans 5 de la République Française, 10 7^{bre} 1797... Jean George Desné et Joseph Benasse, en leur qualité de manbour [= délégués] du vinage... Ainsi fait et réglé aux Vilettes au nom et par commission du vinage » Bra 30, annis 1797 et 1799, f^{lis} 149 et 151 v^o.

339. *al volêye*, à la volée. « Quand à ce qu'il pose en faict que le dit Evrard at avoué qu'il ne vouloit disputer au reconveniens [= opposant] la place dè gouttier et qu'elle leurs appartenoit, il avoue de l'avoir dit innocement et à la volée et sans estre informé de son bon droict » Tavier 57, 22.1.1701.

340. **vos**, vous ; sur l'emploi du vocatif, cf. *Synt. La Gleize* 1, p. 236. « Vene[z] çà, vos poltrons, il vous faut combattre » Ouffet 45, 16^e-17^e S.

341. **vwèturon** (Forir), voiturier « Henry Balduin, voituron, demeurant à Blendeff » Louv. 101, 21.2.1669.

342. « w a g i e r », gage, caution, « engagère ». « Le dit Collar Lauren at tellement esté advisé qu'il, de sa spo[n]taine et lige volonté, a reporté sus en la main dè dit mayeur, si qu'en wagner et segurté, premier sa moitie part de la dite maison » Plainevaux 1, 23.9.1559.

343. **warokê**, gros bâton. « estant à la porte de ses chevaux, il apparceu un homme, lequel il croiat estre André, serviteur du dit déposant, tellement qu'il jettat un fagot ou werocay après luy, demandant ce qu'il faisoit là » Filot 56, 26.6.1662.

344. **wèle**, rouleau d'agriculteur ; **wèler**, passer avec la *wèle*. « Collette de Septroux dépose que devant la Pentecose dernier, comme le déposant estoit à sa charue entre les deux Septroux [scil. : la haute et la basse S.], l'adiourné, wuillant des vesses qu'il avoit pardessoubz, quictat son ouvrage et vint avec sa wuille et ses chevaux au devant de luy qui parle et s'asseit sur sa dite wuille » Aywaille 18, 7.9.1645.

345. **wèrbiyon**, DFL s. v. palonnier. « en levant [pour frapper] ung verbion de son espal[e], qu'il avoit » Lierneux 89, 16.7.1663.

346. ***wèstance**, action d'ôter ; révocation. En cas d'accusation grave, le justiciable doit « vérifier son amiese » c. à. d. prouver son accusation ; sinon, il doit se rétracter, « faire westance », et faire « obédience » ou amende honorable. « oestance de mambournie [= mise hors tutelle] » Plainevaux 1, 22.5.1559 ; Corbel de Bosson ayant injurié Corbel de Neuveforge et son fils Jean, la cour décrète qu'il « sera tenu et est tenu de icy judicialement comparoir à teste nue, mains jointes et en genoulx, renyer et révoquer les propos iniurieux ditz et débouchez contre et à préjudice du dit honoré Corbel et Jehan son fils, confessant ne sçavoir en eulx que bien et honneur et

ce qu'appartient et convient estre en gens de biens et d'honneur, leur priant pour Dieu mercy ; et pour amende honorable, condempnons le dit Bosson à porter endédains dimenche, XXIII^e du présent mois de juillet, du temps de la messe et à l'offrande, une chandelle de cyre du poix d'une livre ; ou, à faute d'icelle, sera tenu faire une voye [= pèlerinage] de St-Nicolas [en Lorraine] endedains oussy lors quinses jours à son option, et en rapporter bonne et suffisante attestation ; et outre cela, le condempnons ès despens et amendes et de s'obliger de corps et biens que, pour le futur, il n'iniuera par fait ny paroles le dit Corbel, ny famille et domesticques » Filot 42, 10.7.1581 ; Corbel de Bosson ne s'étant pas conformé à ce décret, la haute Cour de Stavelot lui ordonne « de délivrer au curé du dit Phylot la chandelle mémorée par la premiere nostre ordonnance et-dains [= endéans] le premier dimenche après publication de ces [lettres] à l'eure de messe, et à faire de ses pieds le voyage de le Saint-Nicolas en Loraine dains quinze jours prochains après le dite publication, en rapportant bonne et suffisante attestation par escrit de son debvoir tant sur la personne d'icelluy Corbel [de Neuveforge] que de Jean son fils, le tout attendu sa faulte et négligence » ib. 40, 17.10.1581 ; le fils Toussaint ayant accusé d'inconduite la femme de Gille dè marteau, celui-ci et son avocat présentent leurs conclusions : « Giel dè marteau, adisté de Lorent petit-pied son parlier, dist que le fils du dit Toussaint serat condempnez, por réparation condigne et exemplaire, à ung voyage d'oultre-mer ou St-Jacque etc., et de porter par ung jour solempne, en l'église parochiale des parties, à pied nud, une chandelle du poix d'unne grosse livre, le [= la] tenir pendant le saint service divin et, la messe achevée, serat tenu à [se] retourner vers le peuple, déclarant l'occasion [= cause] porquoy [il] portoit telle chandelle, priant Dieu, la Vierge Marie, le dit Giel et sa femme principalement mercy, et toutes aultres parties à moyen des dits propos, offences et scandalye [sic !] ; ce fait, porter la dite chandelle par devant le vénérable Saint-Sacrement ; et oultre ce, faire un voyage à Nostre-Dame de Dieupart, à l'image de quelle la femme est créée, et aporter certification du [= de] tout son devoir » Filot 40, 9.6.1588 ; Jean

Neuforge, injurié par Ambrosse et sa femme, « conclud à revocation et réparation de telz iniures et que ung iour des plaid ordinaires, en plaine audience, les dits adiournés comparâtront en personne, priant Dieu mercy, le S^r et partie offencée ; outre ce, comdempnement en l'amende de 50 florins d'or, et donner à l'englise Saint-Félix de céans siex clas de cire, et chascuns d'eulx porter une chandelle de cire de deux claz en leur mains ung jour de dymenche pendant le saint service et que le curé ou bien son chapellain déclarerat le subiect pourquoy, tenant les acteurs gens de bien et d'honneur » ib. 43, 30.7.1629 ; l'officier « remonstre à la cour que passé peu de jours ençà il est venu à sa cognoissance que l'adiourné [Michiel le renard] s'auroit de tant abusé que d'avoir eu copulation charnelle avec Gertrud le gro, sa belle-sœure, telement qu'elle en auroit engendré une fille encore vivante ; conclud que pour son abus il serat condamné en amende de cent florins d'or et à doner à l'église de céans une chandelle de trois livres, laquelle le dit adiourné deverat porter à pied neu pendant le dit service divin » ib. 44, 6.5.1639 ; injuriés par Marie Baar de Louveigné, « femme abiecte », Wéry Nicolay et Jean le Cambresy « concluent et contendent, le prémiss sy énorme attendu, à ce que l'injuriante en tant qu'abiecte, soit ordonné de comparoître, pour un jour de dimenche à désigner par vos seigneuries, dans l'église de Louveigné au balusse [= banc de communion] et illecque pendant la basse et grande messe, avec une chandelle de cire blanche à la main, révoquer publiquement et hautement les dits injurieux et scandaleux propos, en advouant qu'à tort et sans raisons elle les at profféré, ou autrement au pilory, qui est lieux mouvant de votre iurisdiction ; ensemble, qu'elle soit condamnée, sy besoin, aux frais » Louv. 112, 11.8.1708.

347. « w i h o t », sorte de gâteau ? Laurent Sylvestre, prisonnier, confronté avec Marie-Anne Bodson, témoin à charge, déclare « reprocher la dite Marie-Anne pour avoir donné à son chien de l'arsenicque, dont il est mort, et d'avoir, le dit prisonnier et sa sœure, manqué de mourir, ayant mangé d'une dorée [= tarte] et d'un wihot [= gâteau ?] que la dite déposante leur avoit donné » Filot 57, 5.4.1741.

Index

(Les chiffres renvoient aux articles)

abiyî 1 | « abouter » 2 | « (d')abundant » 198¹⁹ | « accence » 97 | *aclêver* 3 | « adeis » 97 | « advestir, -tis » 16, 51 | « advoir » 4 | *aflidjî* 5 | *afoleûre* 6 | *agnus'* 199³ | **ahâye* 8 | *ahêssi* 9 | aiguillette 127 | « ailette » 233 | « ains » 66 | « aisechier » 9 | Albertus 233 | *alfêr* 11 | « allogement » 76 | « alloger » 12 | « alongy » (= tendu) 251 | « amai-sonner » 13 | *amasse* 14 | *amète* 121¹, 123 | *amonuchon* 15 | « amotion » 122 | *andî* 199^{3,4} | « a(n)duiner » 16 | angelot 233 | « annette » 199² | *ansène* 69 | « (et) aoi » (= au profit de) 119, v. « ayde » | *apas* 17 | *aplotû* 198¹² | « apprin » 48¹⁰ | archure 121^{III,2,4,6} | « ardeur » 65 | *arêdjî* 18 | *arêni* 198¹⁵ | *ârmâ* 116, 199³ | ARMES 19 | « aroullée putaine » 198²⁴ | « arreu » (= aurais) 320 | *ârsinic* 347 | article (f.), 121¹ | *ârzeye* 34, 139 | *ascohêye* 20 | « asporter » 22, 63, 94, 164¹⁰, 261, 263, 309 | « asense » 51, v. « accence » | « assens » 318 | *atot* 173 | « atochasse » 48² | « attainct » (= convaincu) 21, 164⁹, 212 | *avê* (= parmi) 121¹, 173, 320 | « avions » (= avaient) 198¹⁴ | augmenter 159 | « ausporter » 9 | *avolé* 198¹² | *avêye* 22 | *awion* 23 | *ây* (= oui !) 198¹⁴ | « (en) ayde, (en) ayeu » 51, 223.

« badir » 24 | *bâdje* 121¹ | (*al*) *baguète* 25 | « baille » (s. d'étoffe) 199³ | *balusse* 26, 346 | « ban ... b. et vesture » 27, 51 | *banacofe* 28 | *bâne* 29 | « bany ... b. et advesti » 51 | *banstê* 121¹ | baptiser 117, 198³ | *bâr* 30 | *bara* 31 | *barète* 199¹, 266 | « barre » 199⁶ | « basselete » 32 | « baston ... b. de Spa » 19¹, 19⁵ | *bata* 33, 199^{3,7} | *batch* 150 | *bâtchî* 34 | **bate* 35 | *batemint* 199⁷ | *batêye* 35 | *batîre* 42 | **batis* 36 | « battiture » 118 | « batture » 37 | *bayârdé* 38 | *baye* 39 | « beardeau, -day » 38 | « bec fottu » 198^{16,25,29} | *bécôp* 121^{III,5} | « bedrieff » 40 | « bendaige » 199³ | *bène* 41, 199² | *bêrôdi* 42 | *bêrwète* 199³ | « besogné » 79 | *bî* 43 | « billiardeau » 38 | *binne* 44, 179 | (*fé*) *blâme* 121¹ | *blessi* 45 | *bloc* 46 | *bocâ* 164¹⁰ | « bocheux de fourre » 199³ | *bodje* 199⁷ | *bofêt* 199⁶ | *bokêt* 183 | (de) bon 47² | bon pour 47¹ | BORNES 48 | « borsoul » 49 | « bouche de ville » 50, 164^{3,9} | *boudjêye* 307 | bougre 198^{2,17} | *bouhe* 51 | *bouhî* 206 | « bo(u)rade, bourader » 52, 102 | *bousson* 199⁵ | « bouveresse » 163 | « bouxe » v. *bouhe* | *bovelêt* 53 | *brâ* 121^{III,7,8} | *brakêt* 6 | *brès'* 121¹ | « bretecque » 153 | *bribedî* 121¹ | *brîhe* 54 | « brindestocque » 19² | *brogni* 121^{III,1} | *broke* 48^{7,11} | *brokète* 48¹ | « bron » 199³ | « brouée » 55 | *brôye* 199³ | bûche 51 | « bufle » 199³ | *burnêye* 121^{III,9} | *bûse* 112 | *bwèsson* 56.

ca'ougné 57 | « cailletée » 34 | « calendaire » 58 | *calindjî* 59 | « calo » 60 | *cârlus'* 202, 233 | *carogne* 198⁴ | « carpette, -pettier, -pion » 198¹⁵ | « cartier » 44 | *câspouyî* 61 | *câsse* 199⁷ | *cèke* 22, 63, 164¹⁵ | *cèron* 64, 199^{1, 3, 6}, 208 | « cerquemmenage » 135 | « ceste » 164² | « chafougner » 57 | « char d'aoust » 199² | « charée » 51 | chasse 65 | « chasty » 244 | « cheminon » 199⁷ | « cherquemanaige » 135 | « chierie » 333 | « cheruage » 93 | « chevaucheur de Gueldre » 233 | « chies » 121^{III, 6} | « chinne » 173 | « chinon (= haie) 164²⁰ | « chinon » (= équignon) 179 | « chive » v. *siw* | « chomresse » 191 | « chorcée » 187 | « chowillon » 193 | « choyoit » 121^{III, 6} | « choyut » 121^{III, 6} | « ciche » 199⁶ | *cina* 42, 199⁶ | *cins'rèsse* 199³, 296 | « circuitier » 66 | *ciruyin* 88 | *clâ* 67, 164³, 199³, 346 | *clape* 68 | *cleûse* 199² | « clichetée » 69 | *clitche* 193 | *clitchèt* 139, 199² | « cloche aux espices » 199³ | « clusement » 164^{7, 17} | « coelte » v. *cowète* | *cof'teû* 193³, 199² | *coleû* 199³ | *coleûr* 70 | *colîre* 199^{2, 3} | « comdempnement » 346 | *comère* 123, 313, 320 | « command » 71 | comme 121^{III, 6, 8} | « comourner » 194 | « comparcenier » 95 | « compastureau » 72 | « compectament » 162 | *compère* 313 | « compotateur » 73 | con 198⁷ | « confecture » 112 | « contrepanner » 288 | *cope* 170, 199² | *corant d'îpe* 170 | *côre* 63, 175, 309 | « cortil de cuisine, c. à herbe, c. potager » 74 | *costindje* 75 | *cote* 216 | « cotillon » 216 | *coûbe* 77 | *coucou* 198^{1, 17} | *couronne* 199⁵ | *couûrresse* 198¹⁸ | « couvert » 199³ | *coûte (d'ère)* 78 | « coutrion » 199³ | *couvèrte* 154 | « couway » 103 | *cowète* 48^{5, 6}, 97 | « coyerie » 79 | *crahé* 80 | *crama* 199^{3, 7}, 200 | « cramelierie » 199⁷ | « cramier » 199⁶ | *cramiète* 199⁵ | *crankî* 81 | *crèner* 82 | *crèpe* 199³ | *crètin* 83, 199⁶ | *crok'* 199³ | *crokmin* 84 | *crompère* 85 | *cropèdje* 233 | *croisse* 86 | *crou fièr* 199⁴ | « croupesoulx » 87 | « cruit » 62 | « crusart » 233 | *cûheûre* 88 | *cussî* 120 | *cuahèdre* 89 | *cuârer* 128 | *cuâte* 121^{III, 1, 2, 3}, 199³ | *cuâtron* 90 | *cuè(r)* 91.

« dains » 346 | « daller, d. Ferdinand, rix daller » 204, 233 | danse 60 | « dea » 174 | débander 19³ | « débitter » 119 | « decenser » 93 | « defain » 94 | « déharber » 74, 164^{10, 17, 18} | « démaisonner » 95 | « dema- nuer » 222 | « demené » 71 | « déminement » 71 | *dène* 96 | « dengne » 97 | (faire le) denier (valoir) 63 | « départ » (= sépare) 48² | « deschar- geant » 127 | « desharber » v. « déharber » | « deshayer » 164⁴ | « desoveneux » 217 | « desoy » 98 | « dévaller » 140 | « devantrain » (= préféré) 99, (= tablier) 117, 198⁵ | « deveystir » 51 | « dewenne » 261 | *dibaner* 100 | *diclicoté* 198⁶ | (*par*) *Diè* 315 | *dièrin* 318 | *dièsse* 101 | *difo(u)tiner* 102 | « dimenche, -enge » 14, 320 | *dimoussî* 103 | *dint* 104 | *discandje* 27, 51 | *discohî* 32 | *distèrminé* 105 | *dis- tokî* 298 | *d(i)vère* 106, 319 | *diwâkî* 107 | (*â-d'*) *dizeûr di* 108 | *djaléye*

32 | *djènète* 91 | *djèter* 62 | *djèteüre* 109 | *djèton* 110 | *djèye*, -yè 111 | *djiboter* 198⁶ | *djinèsse* 94, 166, 193, 298 | *djins* 156 | *djoker* 112 | *djôné* (= essaim) 222 | *djouh'rédje* 281 | *dobler* 113 | « doiaume » 114 | « don et vesture » 27 | *doréye* 347 | *dosse* 199⁴ | « doubter » 119 | *drapé* 121¹ | (faire) du (brave) 92 | « dubieux » 115 | *ducaton* 233.

« eage » 24 | « eawroux » 199² | *èbâdi* 24 | *èbat'mints* 116 | *èce* 117, 199^{1, 3} | *èchèt* 118 | *écu au soleil* 233 | *édant* 54, 90, 199², 233 | *EMANCIPATION* 119 | « embaner » 77, 137 | « emboissonné » 198¹⁰ | *èmètrin* 233 | « emprendre » 135 | « ença » (= auparavant) 140, 166, 338, 346, « enchà » 121^{III, 4, 6}, 321 | « enclouture » 164¹⁹ | « encoisier » 120 | « endedains » 346 | « engageure » 51 | *ENQUÊTES* 121 | « enseigne » 48^{1, 5, 12}, 334 | « ensépulturer » 122 | « entacher » 48¹³ | « entretenement » 229 | « enwalle » 53 | *èpasturer* 71 | *èré(re)* 78, 199² | « es » v. *èce* | *èsbarer* 123 | « esco(ursoy » 121^{III, 6}, 126, 199² | (*e'*) *escourci* 124 | *es(c)ourgée* 125 | « escu de Hasque, e. pistolet » 233 | « esesier » 9 | « esguillette » 127 | « espaytant » 121^{III, 2} | « espieu » 19¹ | *èstale* 128 | « estennette » 199³ | « estepette » 48^{2, 5, 6} | « esteuffe » 34 | « (d')estoc » 74 | « estriver » 129 | « estropiate » 130.

fa 22, 164¹⁵, 166, 172, 199³, 298, 309 | *fagne* 5, 137 | *fahé* 199³ | « faille » 199⁷ | « faisent » (= font) 48³ | *fâmin* 199³ | « fauuarage » 14 | « féaulté » (serment de fidélité) 312 | *fènmèuls* 51 | *ferme* (= fourrière) 147 | « ferroux » 173 | *fèsse* (= branche) 164¹⁰ | *feuil-lard* 132 | « feuil(le)ter » 143 | *fièr di feû* 199⁵ | « fieribade » 198² | *fièrmint* 198²⁶, 199⁵, 321, 328 ; *f. à bâte* 199² | *fièsse (di teût)* 133 | *fièstèdje* 133 | *filé* 117, 168, 199⁶ ; « fillet » 109, 117 | « fin de dengne » 97 | « fin finable » 121^{II} | *find'rèye* 80 | *finète* 199⁶ | « fiseur » 199⁵ | *fisik* 19⁴ | *flate* 198⁷ | « flaxhis » 164^{11, 22} | *flo* 74 | « florin de l'Empereur, f. de Messe, f. d'or àz quatre électeurs, f. rampant » 233 | « foeur » 134 | « for- » 135 | « forbacher, foubahy » 121^{II}, 135 | *forbèure* 136 | « forlabourer » 121^{II} | « forneler, -nulaige » 137 | « forwagnéier » 135 | *fosseû* 138 | « fossiage » 139 | *foche* 19¹ | « fouaige » 142 | « foubahy » v. « forbacher » | *foudeûr* 140 | « fourcharuer » 135 | « fo(u)rmanier, -niement » 121^{II}, 135 | *foudre* 198^{7, 26} | « foutou bougre » 198²⁶ | *fouwâ* 141 | « fraictyer, fraytier » 144 | « fraistoians » 145 | « francequillon » 55 | *frave* 51 | « frayeus » 146 | « frébute » 198⁸ | « freiche coulpe » 147 | « frestrer » 338 | *frèzé* 148 | *frèzeû* 199⁵ | « Fricquette » 335 | *frohé* 149 | *frouhins* 150 | *frum'hé* 151^{1, 2} | « frumiches » 151² | « (haulte) fuste » 164²².

« gadlet » 153 | « gager » 309 | « gagière » 51 | « gaille » 111 | *gâmète* 199⁷ | (à) *garde faite* 135 | « garsonner » 154 | « gatteler » 152 |

gayèt 155 | « géhenne » 156 | « geille, gellier » 111 | gentillesses 121 | « gheuse » 192 | « goderner » 102 | *goflète* 199² | *golé* 157 | *goré* 199³ | *gorlète* 158, 199¹ | *grâce* 159 | *grand feû* 131, 198²³ | « grand sire » 160 | « grandame » 160 | *gré* 234 | *grèvi* 161 | *guimène* 162 | *gurné* 194.

håbiter 164²¹ | *hadré* 199³ | « hahay(e), haihaille, hayhay » 65, 136 | HAIES 164 | « haier, hayer » 164^{3, 5, 14, 17, 19} | *håle* 169² | *halebåre* 199^{3, 7} | « halmoder » 334 | *haminde* 192 | *hapéye* 165 | « harbage » 164¹⁵ | *hår* (= hart) 166, 298 | « harballerie » 167 | *hårber* 50, 164^{6, 9, 10} | *harèye* 168 | *harote* 43 | « harpe » 169 | *harpik*, *-pèye* 45 | « hasté » 199³ | *hatrou* 170 | *hawe* 199⁷ | *hawé* 199³ | « hayage » 164³ | « hayer » v. « haier » | « hayette » 171 | « hays » 172 | *hémé* 334 | Hendrikus 233 | *hène* 173 | « herbage » (= haie) 164¹³ | « herbe du chat » 174 | « herber » (= *hårber*) 121^{II} | « herber » (= couper de l'herbe) 135 | « herbergier » 119 | « herbier » 74 | « herbigasse » 119 | herde 164⁵ | *hèrd* 164⁵ | héritier 164⁹ | *hèrna* 200, 303 | *heûke* 169, 199³ | **heûké* 176 | « heur » 177 | *hèveler* 175 | *hice* 178 | *hiède* 136 | *hièdrèsse* 174 | « hierdaige » 338 | *hièrdâvôye* 48⁶ | *hièrd* 32, 338 | *hinon* (= haie) 135, 164^{8, 14, 22}, 175, 321; *hinon* (= équignon) 179, 199² | *hirô* 180 | *hisdèur* 181 | *ho* 121^{III, 1, 5, 6}, 182 | *hó* (= tas) 183, 243 | « hocleur » 198²¹ | *hódé* 153 | « hoïsse, hoysse » 194 | *hopion* 184 | *horbeûre* 136 | *horer* 185 | « horlassy » v. hors laisser | *horon* 199⁴ | « hors laisser » 86 | *hòrsèye* 187 | *hossire* 121^{III, 2, 6} | « hostellerie » 188 | « hostellainne » 218 | *hôtitché* 189 | *hodler* 190 | *houm'rèsse* 191 | *houpe* (= place) 192 | *houpe* (= pelle) 199³ | *houtche* 121^{III, 6} | *houvion* 193 | hucher 198¹⁰ | « humiers » 48⁶ | « hurant » 51 | « hurer » 195 | « (à) huys clos et à huys ouvert » 196.

« illecque » 126, 162, 164², 300, 321, 346 | « impropéer » 198²⁵ | « ingenrer » 197 | « inhabitant » 76, 215 | INJURES, JURONS 198 | *inte-deûs* 48^{11, 13}, 121^{II}, 263 | INVENTAIRES 199 | *épe* 170, 199² | issue 200 | « (s') iverer » 201.

Jacobus 233 | « jaçois que » 231 | « jardin au choux, à herbe » 74 | « jardinage » 55, 85 | « jectoire » 109 | « joachimedalz, jocaxhuvedelle » 233 | « (du beau) jour » 12 | « jowerie » 121^I.

« kauuet » 202 | *kèrwéye* 203 | *k(i)fin* 48⁸ | *kiminer* 106 | *(s')kipa-gn'ter* 204 | *kitche* v. « ciche » et « sische ».

(de) là 107 | (*à*) *lådje* 206 | « laffe » 315 | *lame* 199³ | *las'* 19⁸ | *lâsse* 199^{6, 7} | « lasseron » 207 | *lâssète* 199⁷ | « lassy savoir » 71 | *laton* 121^{III, 9} | (*à*) *lavasse* 201 | « lay fait » 320 | *léçol* 208 | *lègne* 32, 131 | *lègné* 203 | *lèhe* 198³ | *lér* 198¹⁰ | les (= leur) 312 | « lesette » 209 |

létiant 231 | *lèzon* 199^{2, 3} | *lice* 30 | « licop » 199³ | *lidje* 97 | « liée (?) » 199³ | « lieue; liue » 48¹, 119, 140 | lion d'or 233 | « liue » v. « lieue » | *loce* 191, 199³ | (à, de par) loi 27, 48², 51, 119 | « loia » 123 | *lonhê* 199¹ | *louvi* 210 | *loyâ* 123, 211 | *loyin* (= bricole) 164¹⁶ | *lwègne* 320.

macrale 198²¹, 212 | **mâculer* 211 | (recevoir la) maille 152 | (à) main 252, (à la) m. 162 | « main plévie » 51, 213 | *maladieûs* 214 | *mâle* 198²³ | *mâle fleur* 215 | « maltieur » 157 | « mambour » 164¹¹ | « mambournie » 119, 346 | « manchonette » 216 | « mande » 199^{3, 6} | *manèce*, *manecî* 217 | *manèdje* 200 | « mangeur de gens » 198¹³ | « maniance » 175 | maniemment 48¹⁶ | manier (= exploiter) 48¹⁶, 279 | « maniere » (s. de bière) 218 | *mârène* 199⁷ | *mârsèdje* 281 | marteau d'arme 198²⁷ | « massenge » 219 | « masire » 198^{6, 20, 220} | *mâssî* 220 | *masse* (= borne) 48^{10, 11}, 121¹¹ | *masté* 63 | « mats et confins » 135 | « mauvaisté » 310 | *mâva* 221 | *mâye* (= s. de monnaie) 152, 222 | *mâyeler* 223 | *mê* 121^{III, 2}, 199³ | « mectu fou » 51 | *mède* 232 | *mèlê* 121^{III, 4, 6, 8}, 199³, 224 | *mèlkin* 225 | *mèlonde* 226 | « merchenir » 121¹ | (se donner de) merveille, « merville » 201, 311 | (si) *mèscreûre* 227 | « (se) mesprendre » 228 | « messe » (= borne) 48^{7, 9, 14} | *mèstré* 60 | *mèsûse* 244 | « mieux-vaille » 229, 270 | *mignon* 184 | *minème* 230 | *mintrêse* 174 | misère du temps 231 | *misère* 199⁶ | *mofe* 86 | « moflette » 199⁷ | *molin à filer* 199¹ | *mon* 232 | MONNAIES 233 | *montêye* 234 | « morée, -rie » 198^{4, 6} | *mosse* (= revue) 235 | *moude* (= meurtre) 289, 313 | *moudreû* 157 | *moudri* 123, 320 | *mouhî* 334 | *mouñêye* 121^{III, 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8} | « mourade » 334 | *moussète* 207 | *moussî* 236 | « mulcter » 237.

« (noble alle) nave » 233 | *navêye* 140, 263 | *nînapèl* 238 | « noi-seux » 239 | *noî* 121 | *nolu* 198^{1, 16} | « nourisson » 62 | *noyète* 240 | *noyî* 121¹ | « (entre la) nuit et le jour » 163 | *nut'* (= veille) 159 | *nutêye* 123, 184.

« obédience » 346 | « (âz) oeilz voyants » 164⁸ | « ognelin » 199⁶ | (*sinte*)-*ôle* 241 | « ortan » 232 | « ottretant » 99 | « ou doncq » (= sinon) 338 | *ouhène* 99 | *ouherêye* 314 | « ourne » 242 | (*lèyi*) *ôuve* 243 | *ovreû* 142 | « oyt » (= oui !) 121^{III, 1}, 312.

pâ 110, 163, 164^{1, 2, 7, 10, 12} | (être au) pain de 244 | (mettre hors de son) pain 119 | *pâle* 199³ | « paller » 247 | *pané* (= selle) 199³ | *paner* 65 | panse 245 | *pape* 246 | *pariou* 247 | « parisies » 54 | *pârler bê* 248 | (savoir à) parler 201, 235 | *pârli* 346 | parmi (= moyen nant) 51 ; parmi + partic. prés. 1, 51, 97, 99 ; parmi que 164²² | « parois dressée » 252 | « parsevit » 121¹ | *pârson* 53 | « (se) parsut »

121^I | « partant » (= partageant) 48¹⁶ | *passé* 63 | *passète* 199⁶ | *patacon* 88 | *pâter* 249 | *pèçot* 199¹ | *pèh'rèye* 171, 180 | *pèle* 52, 199³ | « peron » 199³ | « pesseaux » 199⁵ | *pétermène* 233 | *pèzant* 192, 199⁵ | « Philippe dallers ... Philippus » 233 | « phrizon » 233 | « picque » 164¹⁰ | « pièça » 71 | pied de fer 199³ | Pied d'or 334 | « pied futul » 250 | *pièrsée* 117 | *pikeré* 251 | *pindant fiér* 199⁵, 7 | « piniere » 252 | *pinté* 253 | « (des) pis que » 157 | *pissinte* 135, 164⁸ | « pistolle, pistolet de Castille » 233 | *pîter* 254 | « plaindeur » 6 | **plakemint* 255 | *plaker* 247 | *plakète* 251 | « plegerie » 256 | plus jamais 164¹ | « (au grand) plustost » 198⁷ | *pogne* 198²⁰ | *pognoû* 121^{III,7} | « poire de terre » 85 | « poisée » 51 | « poisser » 161 | « poissoner » 121^{II} | *porôye* 112 | *pörtèrin* 63 | *posté* 35 | postillons 257 | « postulat, p. de Horne, p. de Julle » 233 | potage 121^{II} | *potale* 199³ | *potchète* 19⁶, 7, 8 | *pougnèye* 121^{III,2} | *po(u)rcé* 223, 232 | *potûrrèye* 297 | *podtèner* 62 | *pouyeûs* 119 | *poye* 199² | *préhale* 199³ | PROCESSIONS 258 | « proesme, proisme » (= proche parent) 213 | *pruster* 71.

quartier 338 | « que ... que » 316 | « quoette » 76, 259 | « quoire » 199³ | *qwant* 285.

rabate 113, 198¹⁴ | « rachapté de la har » 198⁹ | *rachîr* 260 | *racrèhèdje* 261 | « rafforchier » 262 | *rafroyî* 164²² | « ralatche » 199¹ | *raler* 121^{III,6}, 164² | « ramette » 63, 263 | *ramis* 263 | « rapiner » 72 | *raprèpi* 264, 318 | « raspailhe » 48³ | *rasse* 38, 164²², 296, 301 | « rassenner » 265 | *rassonner* 169 | « ravaderie » 266 | ravoir 106, 198¹¹ | *râyî* 48³, 10, 121^{II}, 135, 164¹⁴, 175 | **rèbaner* 100 | « reconduit et resaisi » 318 | « reconvenient » 339 | « recorue putaine » 198³ | « recraxhe » 270 | *rèdje* 194, 199², 3 | *rèdj'rèyes* 257, 267 | « refiester » 268 | « reharber » 164¹⁰, 12, 21 | *rèheûre* 16 | « remede » 233 | « remembrans de gibet » 198²⁷ | « renfoncer » 269 | « rengrossir, rengroxhe » 270 | « repassement » 199⁶ | « reprouver » 320 | « requirement » 121^I | « resaisi » 71 | « rescribent » 271 | « restance » 198¹⁴, 272 | « restoc(k) » des plaids généraux 273 | *ribåde* 198⁵, 12 | « richdaller » 233 | *rihóder* 274 | *rilèver* 275 | *rimanant* 276 | *rinnâ* 48³, 15 | *riper* 277 | *ripeûs* 278 | *ristoper* 121^{III,2} | « robeur » 65 | « (noble alle) roese » 233 | *rondé* 334 | « ronder » 198¹⁹, 329 | *rondjî* 279 | « roquet » 199⁷ | « rosar » 233 | *royâ* 48³, 13 | *rôye* 199³, 281 | *royin* 121^{III,6} | *royon* 48¹⁶ | « rouge coute » 198²³ | « roulisse » 280.

« saclet, -cquelet » 86, 199¹ | *sacramèn'ter* 105 | saison (= sole) 281 | *saleû* 199⁵ | *sâlier* 232 | *sanke, -kis'* 112 | *sâp'lète* 199⁷ | *saquè* 282 | « sauvaginne » 329 | *sayin* 126 | *scanfâr* 283 | « scheffler » 175 | « schuppe » 192 | « scouff » 199² | *scrin* 199² | *sèle* (= seau) 199³ |

(faire) semblant 198¹² | « semble » 63 | *sème* 284 | « semonner » 232 | « seplacae de Gueldre » 233 | *sèra* 170, 285 | *sère* 199³ | *sèrène* 199³ | *sèrè(ssè)* 199⁵ | (*aler*) *sètche* 334 | *scûye* 164^{1, 7, 10, 11, 14} | *séwer*, *-weû* 286 | « signa(m)ment » 81, 98 | *sin'diquer* 287 | *sîne* 32, 121^{II}, 288 | *sins* (= sens) 289 | Sint-Rock 290 | *sisanie* 215 | « si(s)che » 205 | *sîse* 152 | *sitofe* 199³ | *sitôûfe* 34, 199⁵, 308 | *siw* 291 | *skèlin* 55 | « snaphan de Gueldre, s. de mons^r » 233 | *só* (= sou) 292 | *sogne* 293 | *solé* 266 | « solempne » 346 | *somonre* 27 | *song'* 164⁷ | (à s')*sonlant* 121^{III, 1}, 198⁷, 282 | « sonner » (= dire) 48¹⁶ | *sorcé* 141, 294 | « sortisse » 29 | « sortulasse » 119 | *sosson* 295 | *sot* 18 | *sotré* 296 | *soû* 9, 49 | « souloir » 258 | *soûmî* 49 | « sourteuter » 119 | « souverain d'argent » 233 | *souwer* 63. *sovronde* 121^{III, 6} | **sôyemint* 255 | « spatterie » 297 | *spéci* 298 | *spète* 1, 97, 194, 229, 288, 318 | « spinsons » 298 | *sployon* 229 | « sploynnée » 299 | *stâ* 199³, 300 | *stalon* (= devidoir) 199^{4, 5} | *stalon* (= baliveau) 321 | *stantchêye* 252 | *stape* 301 | *stêlêye* 133, 268 | *stèn'rêye* 199⁷ | *ster* 302 | *Steûlète* 334 | *stièrneûre* 303 | *stîle* 104, 304 | « stipendieux » 145 | *stitchî* 305 | « sto, monnoye lygeoise » 233 | 233 | *stô* 306 | « stoc » des plaids 273 | « stocqueau de fournea » 192 | *stok* 48¹⁰, 110, 307 | *stokêye* 175 | *stopa* 199³ | *stope* 131, 208 | *stoper* 112 | « subhastation » 199³, 334 | *supêhe* 309 | « suppliant, -ié » 271 | *surdon* 310 | « sy comme » 121^{III, 6} | « (depuis le) syel jusques à la terre » 59.

tabaré 311 | (faire tourner le) *tamis* 117, 312 | *tant mîs vât* 313 | « tantoest » 325 | *taper*, *t. à lādje* 206 | *taper foû* 121^I | **tchâfeû* 314 | *tchaflée* 315 | *tchampi* 316 | *tchampionhêdje* 278 | *tchârnale* 307 | *tchâs'* 286 | *tchâssâ-pîre* 295 | *tchêf'cî* 199³ | *tchênê* 38, 309 | *tchèrêye* 51, 131, 199³ | *tchèri* 30 | *tchèrwer* 135, 175, 275 | *tchèyîre* 199³, 233 | *tch'nôle* 317 | *têheû* 99, 250 | *têle* 199⁷ | *têne* (= cuvier) 199^{3, 6} | « tenses » 318 | *têrâsse* 67 | *têrêre* 199⁴ | *terrage* 319 | *tês* 199² | *tês'* 294, 320 | *têssé* 243 | « testatresse » 314 | *tête* 334 | *tétière* 199^{6, 7} | *teûle* 199¹ | *téyant* 321 | *têye* 164²¹ | *tiér* 48^{3, 4} | « tieston alle cheyer » 233 | *tike* 199³ | *timpe èt târd* 322 | (d'à) *tîne* 323 | « tinelette » 199⁵ | « tirer » 324 | « toest » 325 | « toete » 315 | *toré* 326 | « torfais » 223 | « tortis, -tice » 327 | *toûbe* 328 | « tour de lic » 199³ | « tourne-rosse » 199⁵ | « tourner à ségurté » 213 | « tourneur » 199⁶ | « tout et quant » 51 | *tracasser* 329 | « train » 330 | *trêmeler*, *-leû* 331 | *trémou* 121^{III, 8} | *trêteû* 199⁷ | *trigus* 332 | *trîheû* 333 | *troufe* 137 | *trôye* 223 | « tuffe » 85.

usance 51 | *user* 48¹⁰

VACHES 334 | *vahé d'folrêye* 335, cf. « vasseaux » | « valasse » 120 |

« vasse » (= aille) 10, 16 | « vasseaux de mouches » 222 | « vegre » 336 | « ventillant » 337 | *vèrdjon* 125 | *vère* 199⁶ | « vergir » 247 | « ves-ture » 16, 27, 119, 318 | « vesty » 16 | « vicairie » 48⁶, 67 | « viertier » 44 | *viñ'nèdje* 338 | « ville » (= village) 212 | « vinage » 338 | « vinage-ment » 338 | *violé* 199³ | « vipeur » 148 | (*al*) *voléye* 339 | *vos* (voca-tif) 136, 340 | *vôte* 199³ | « vouldeur » 140 | « voulions » (= voulaient) 198¹⁴ | « vowisse » 121¹ | « voy dud là » (?) 320 | *vôye, voyèdje* 346 | *vwèturon* 341.

wâ 90, 199³ | *wafe* 121^{III,2} | « wagier » 342 | « wangnaige » 318 | *waroké, -ker* 111, 343 | *wassin* 182 | *wayin* 144, 164^{4, 5, 7}, 165 | *wèle* 199², 344 | *wèler* 344 | *wèrbijon* 345 | *wére* 30 | **wèstance* 346 | *wèster* 71 | *wéti* 107 | *wihot* (= cocu) 198^{2, 17, 30} | « wihot » (s. de gâteau) 347 | *windé* 199⁷ | *winner* 261.

« xheveller » 175 | « xhiffion » 77 | « xhoyoit » 121^{III,6} | « xhume-resse » 191.